

C3 : SYSTÈME DE L'AUTO-ORGANISATION OU APPAREIL PSYCHIQUE

3-1 : Théorie générale du système de l'auto-organisation

1A : Notion du système de l'auto-organisation

(1) Notion de la structure

Il semble qu'il y ait deux éléments principaux qui composent la notion du système, à savoir le temps et la structure. La notion de la structure se compose, affirme J. Piaget, de trois éléments qui sont la totalité, les transformations et l'autoréglage (PIAj68, pp5-16). Les éléments du système sont donc constitués du temps, de la totalité, des transformations et de l'autoréglage.

La totalité signifie la fonction totale des éléments qui composent la structure. Il y a une relation fonctionnelle entre tous les éléments composés. Mais, la structure n'est pas l'ensemble des éléments. On peut y trouver la fonction qui représente la relation de tous les éléments composés.

Dans le cas où la structure doit être ouverte vers l'extérieur, il y a communication avec l'environnement, on parle alors d'interaction avec l'environnement. La structure se transforme selon l'interaction du système extérieur. Les transformations de la structure proviennent du fonctionnement de l'autoréglage. C'est-à-dire que la structure possède une fonction propre dans le système intérieur suivant laquelle elle se transforme. Cette transformation est considérée comme l'auto-organisation de la structure.

Pour maintenir son propre fonctionnement de la structure, la structure possède dans son système intérieur le mécanisme de l'autoréglage par lequel elle réalise la rétroaction, c'est-à-dire le feed-back (KITm68, pp116-118).

Autrement dit, le système intérieur de la structure peut conserver sa fonction propre grâce au fonctionnement de l'autoréglage, puisqu'il existe perpétuellement une interaction avec son environnement extérieur. L'environnement est structuré de même, c'est-à-dire qu'il se compose des autres structures. Ces structures possèdent leur propre fonctionnement. Il y a interaction entre les structures. Le système intérieur de la structure est influencé par ces autres structures qui l'entourent. Pour sauvegarder sa propre structure, le système intérieur de la structure est obligé de s'identifier à ses propres éléments. Ce système doit éliminer les facteurs étrangers d'une part, et d'autre part il reproduit ses propres éléments. C'est le mécanisme propre de la structure de l'être vivant, c'est-à-dire le corps biologique et le corps social.

La notion de la structure représente les caractères du système intérieur de son environnement. C'est-à-dire que la totalité de la structure correspond au corps d'un système intérieur qui possède des fonctionnements autonomes qui sont les transformations et l'autoréglage de son système intérieur.

(2) Notion de la multi-structure

Lorsque la structure évolue en auto-organisant son identité, soit par les transformations de la fonction, soit par la reproduction des éléments, elle reste structurellement la même. C'est ce qu'on appelle l'auto-modification du système intérieur. Mais, lorsqu'il y a évolution de la structure selon le programme du système, la nouvelle structure de la fonction est née ou bien l'ancienne structure est fondamentalement renouvelée par elle-même. La structure devient la multi-structure.

Par exemple, le corps humain est considéré comme une multi-structure. A travers l'évolution ontogénétique et selon le programme génétique, le corps est multi-structuré dans un même système et ces structures ont un rôle de fonctionnement différent afin de maintenir leur système face à l'environnement extérieur.

La multi-structure possède également trois caractères qui définissent la notion de la structure : la totalité, les transformations et l'autoréglage. C'est-à-dire qu'elle fonctionne intérieurement selon le programme qui domine toutes les structures. C'est la structure des structures. Par exemple, le corps devient le système total des différentes structures. La structure totale possède son propre programme qui dirige les structures qui sont composées de la structure totale.

Les structures en tant qu'élément de la structure totale possèdent leur propre programme. Elles représentent non seulement une structure qui fonctionne intérieurement grâce à son propre mécanisme, mais également elles communiquent avec les autres structures en organisant le réseau de communication entre elles. En d'autres termes, les règles du jeu de cette communication s'inscrivent non seulement dans une structure, mais également dans la structure totale.

On peut donc considérer qu'il y a deux notions d'environnement en ce qui concerne la multi-structure, plus précisément l'environnement intérieur et extérieur. L'environnement intérieur est composé de tous les éléments structurés par les programmes donnés, et le système de la multi-structure fonctionne par l'ensemble des programmes donnés

(3) Notion du système de l'auto-organisation

La notion classique de système peut être définie, de manière tout à fait générale, comme correspondant à un ensemble d'éléments en interaction (DELp85, p11), cet ensemble d'éléments en interaction se constitue de deux types : la stimulation, et la réponse comme modèle de cybernétique. (EUGj81, p36).

A travers certaines études qui permettent de développer l'idée du système de l'auto-organisation, par exemple l'immunologie et la sociologie, on aboutit à une discipline scientifique du système de l'auto-organisation. Ces études exigent la méthode multidisciplinaire. Car le système de l'auto-organisation s'ouvre à ses environnements

extérieur et intérieur. Il se présente comme le système des systèmes. La notion du système de l'auto-organisation se développe avec l'élaboration de la pensée qui parle de l'interaction avec l'environnement. Le système de l'auto-organisation, dit E. Morin, signifie l'ensemble des interactions de tous les environnements éco-socio-psycho-anthropolo-biologiques (MORe80A). C'est la raison pour laquelle ces études s'élaborent à travers les études interdisciplinaires ; la méthode de la multidisciplinarisation se base sur les études du système de l'auto-organisation ou le système des systèmes.

Le système de l'auto-organisation possède l'autoréglage qui permet de modifier son système par lui-même. C'est le mécanisme de l'auto-modification. Et, ce système fonctionne suivant le programme qu'il peut transformer lui-même, c'est l'auto-programmation. Le mécanisme de l'auto-programmation réalise donc les fonctionnements de l'auto-transformation face aux changements de ses environnements. L'auto-modification se base sur le mécanisme de l'auto-programmation. Car auto-programmer le système permet l'adaptation face au changement de ses environnements. L'auto-programmation se base sur le système de l'auto-organisation. Le mécanisme de l'auto-organisation se trouve dans le système qui peut conserver son existence d'une manière autonome ; le système fonctionne selon le principe de l'auto-conservation et se présente comme le système de l'auto-organisation.

Dans cette perspective, le système se compose des éléments suivants qui sont : l'ensemble des structures c'est-à-dire la totalité de la multi-structure, les transformations de l'ensemble des structures, l'auto-organisation d'une structure et de l'ensemble des structures, l'autoréglage d'une structure et de l'ensemble des structures, la fonction d'une structure et de l'environnement intérieur et l'interaction de l'environnement intérieur et extérieur.

Chaque structure du système auto-organise sa propre fonction à travers l'interaction avec son environnement, étant donné que le programme se transforme lui-même face à l'évolution de son environnement extérieur. La structure du système total s'auto-structure par la nouvelle forme lors de la crise du système : c'est l'auto-multi-structuration. La multi-structuration évolue au fur et à mesure de l'évolution de l'environnement. La structure du système total se transforme lors de l'évolution d'une structure du système.

C'est-à-dire que l'environnement joue un rôle dans l'évolution du système. L'évolution de l'environnement conduit immédiatement à la multi-structuration du système interne selon l'auto-modification du programme du système. C'est la raison pour laquelle le système peut prendre la nouvelle relation intérieure et extérieure en renouvelant l'élément du système, c'est-à-dire la structure.

Nous essayons de comparer les éléments du système à la structure et à la multi-structure dans le Tableau C3.1.

Tableau C3.1 : COMPARAISON DES ÉLÉMENTS COMPOSÉS DU SYSTÈME D'AUTO-ORGANISATION, DE LA MULTI-STRUCTURE ET DE LA STRUCTURE

STRUCTURE	MULTI-STRUCTURE	SYSTÈME D'AUTO-ORGANISATION
Totalité	Système intérieur Environnement intérieur	Système intérieur Environnement intérieur Environnement extérieur
Transformation	Transformation Programme	Auto-transformation Auto-programmation
Autoréglage	Autoréglage	Autoréglage Auto-modification
	Structuration	Auto-structuration Auto-organisation
Non-évolution	Évolution génétique	Évolution génétique Mutation
Synchrone Diachronique	Synchrone Diachronique	Synchrone Diachronique

1B : Perspective temporelle du système de l'auto-organisation

(1) Structure synchrone

Les perspectives du système sont analysées par les mécanismes suivants : auto-organisation, auto-modification ou auto-transformation, auto-programmation et auto-structuration.

Le mécanisme de l'auto-organisation fonctionne en reproduisant les formes synchrones étant donné qu'il doit s'identifier suivant le programme donné, à sa propre structure. Par exemple, la société produit les représentations culturelles, sociales et politiques selon son identité culturelle et sociale. Ces représentations restent sous une forme synchrone dans la mesure où le système fonctionne selon le même programme. C'est la production de la structure synchrone.

Par exemple, le système social élimine les éléments étrangers afin de maintenir sa propre structure originale par la fonction sociale et politique. C'est l'idéologie socio-politique. Et le système du langage maintient les sens communicables face aux modifications spontanées. C'est le mécanisme synchrone de la reconnaissance des formes linguistiques. Enfin le système biologique possède le mécanisme de l'identification de la structure primordiale. Le système immunologique, par exemple élimine les éléments dangereux grâce à la Natural Killer Cell pour sauvegarder sa propre structure génétiquement homogène. L'être peut survivre dans son environnement grâce au système immuno-génétique. On peut considérer que ce système s'introduit comme la structure synchrone.

Tous les systèmes de l'être vivant possèdent le temps synchrone dans lequel ils peuvent maintenir leur propre structure.

(2) Changement ou modification diachronique

La structure synchronique est maintenue par le réglage du système. Le système règle les modifications permanentes qui proviennent de la nature du système. C'est la dégradation de la structure du système. Car il produit l'entropie. L'entropie du système doit être un produit du métabolisme du système. Le système a besoin de l'identité de sa propre structure et il doit évacuer l'entropie vers l'extérieur du système en maintenant la structure synchronique. La structure synchronique est donc un phénomène propre du système qui auto-organise son propre élément de la structure face à la dégradation, c'est-à-dire face au changement diachronique du système.

Le changement diachronique du système est inévitable pour pouvoir survivre dans l'environnement. Le système doit modifier sa structure vis-à-vis du changement de l'environnement extérieur, afin de s'y adapter. Le système manifeste sa propre fluctuation à cause du mouvement de l'auto-modification. Cette auto-modification du système représente la structure diachronique.

Par exemple, la mode esthétique apparaît toujours. C'est un mouvement diachronique du système de la représentation. Nous avons envie de changer les représentations esthétiques à cause de la nature du système du moi. C'est la manifestation du désir. Le système du langage présente une modification du sens d'un mot, à travers son utilisation quotidienne. C'est-à-dire que la connotation du mot change toujours en inscrivant l'autre sens pour expliquer les nouvelles représentations. C'est un mouvement diachronique qui permet d'expliquer notre état d'âme aussi bien que le mouvement des systèmes de la représentation. Il est une nature du système du moi qui se manifeste dans l'objectif de l'adaptation au milieu donné. De même on peut dire que le corps social inscrit toujours les éléments étrangers en modifiant sa structure principale dans le but de s'adapter à la situation établie. C'est un mouvement de la modification sociale et culturelle dans un cadre de la même idéologie sociale. Le système social ne change pas fondamentalement. L'institutionnalisation se modifie qu'avec le changement historique afin de trouver une manière plus économique et plus adéquate. Un autre exemple qui permet l'application de la structure synchronique dans un système biologique est le corps biologique. Le corps biologique accepte les éléments étrangers de sorte qu'il peut cohabiter avec les différents êtres vivants. C'est l'immunotolérance, qui permet la réussite de la transplantation de l'organe.

Autrement dit, le changement diachronique du système est une transformation de la structure dont les fonctionnements ne changent pas définitivement. La structure reste toujours dans le même cadre du système. Elle reproduit ses éléments dans lesquels elle peut s'identifier. C'est-à-dire que cette transformation ne change pas le mécanisme de réglage du système. Cette transformation provient des fonctionnements de ce réglage. Il n'y a donc pas de changement fondamentale de sa propre structure. Le réglage du système ne se manifeste pas face à cette modification diachronique car le système ne trouve pas qu'il y a changement de sa propre structure. La structure ne

change que de la manière réversible. C'est-à-dire que le programme ne change pas, il se modifie dans le cadre réversible.

(3) Changement de la structure synchronique ou évolution génétique

Le système sauvegarde sa propre structure d'une part, et d'autre part il accepte la modification diachronique de sa structure afin de survivre dans son environnement. Le système cherche sa stabilité selon le principe de constance.

Lorsque l'entropie du système augmente de plus en plus par l'interaction de l'environnement extérieur, le système perd sa stabilité. Le système s'auto-modifie face à l'augmentation de l'entropie. La modification diachronique réalise la diminution de l'entropie du système. Mais si l'entropie du système augmente dangereusement, le système ne peut plus évacuer l'entropie par cette modification. Cette modification possède une certaine limite des fonctionnements de réglage. Le système doit changer son propre réglage.

C'est-à-dire qu'il y a un changement de la structure elle-même. C'est le système de l'auto-organisation. Ce système fonctionnera avec le mécanisme de l'auto-modification ou de l'auto-transformation, et ce système commencera à transformer la fonction de la structure.

Le système programme son réglage par lui-même pour s'adapter à son milieu. Le système de l'auto-organisation est bien capable de modifier son propre programme : c'est l'auto-programmation. L'auto-modification du système est réalisée par l'auto-programmation. La modification de son propre programme change les fonctionnements du système. C'est le changement synchronique de la structure du système. Le système de l'auto-organisation peut survivre face au changement de l'environnement grâce à ses propres fonctionnements du changement synchronique.

Par exemple, si le système de la représentation se transforme synchroniquement en une autre forme à cause du changement du programme de ce système, ce système ne produira plus ses représentations comme avant. Ce changement synchronique produit une différente représentation dans ce système. C'est le changement du paradigme du système de la représentation.

Si le système social change une structure synchronique en une autre structure synchronique à cause de la crise sociale, ce système transformera radicalement la structure sociale. Cette transformation synchronique annulera les anciens régimes, et établira les nouvelles institutions. C'est la révolution sociale.

On constate le même phénomène dans le système génétique. C'est-à-dire que la transformation d'une structure synchronique en une autre structure synchronique, ce sera une mutation génétique. Cette transformation est un changement radical de la structure du corps biologique. L'ancien système disparaît et un nouveau système apparaît à travers l'évolution génétique. Cette transformation est considérée comme le changement de la structure synchronique. A travers ce changement, la nature sélectionne certaines formes biologiques qui sont adaptées à une situation donnée. Par exemple, une forme ne s'adapte pas à l'environnement naturel, tandis que l'autre y

survit très bien. La sélection naturelle choisit une structure mutante selon l'adaptation à l'environnement naturel. C'est l'évolution biologique.

Toutes les évolutions génétiques proviennent du changement de la structure de la synchronie.

(4) Évolution du système ou conservation de l'être vivant

A travers le changement synchronique du système intérieur, les fonctionnements de ce système se transformeront en d'autres formes. Cette transformation se développera irréversiblement. L'évolution du système intérieur est dirigée par l'adaptation à son environnement. C'est-à-dire que le système intérieur cherche sa stabilité maximale dans son système extérieur selon le principe de constance. Cette évolution provient donc des facteurs proprement intérieurs du système car le principe de constance domine l'être vivant.

L'être vivant conserve son existence dans le monde en transformant l'espèce selon le principe de constance. Une espèce conserve le système synchronique en gardant sa propre structure à la condition qu'il soit stable. Une espèce peut survivre dans la mesure où son système fonctionne dans le cadre du principe de constance. L'évolution de l'espèce conserve l'être vivant. La conservation de l'être vivant se réalise par la transformation de l'espèce. La structure synchronique se transforme en conservant l'existence du système. L'être vivant a besoin de la transformation de la structure synchronique pour conserver son propre système. Le principe de la conservation de l'être vivant est la nature de l'univers.

La conservation de l'être vivant domine la conservation de l'espèce selon le principe de constance. L'évolution phylogénétique provient de la force de la conservation de l'être vivant. L'être vivant survit dans le monde grâce au principe de constance. Le principe de constance est le premier principe de la conservation du système.

L'évolution de l'espèce est conduite par le principe de constance dans le but de conserver l'être vivant. Les perspectives du système de l'auto-organisation proviennent donc du principe de constance. Le principe de constance doit être une loi universelle du système de l'auto-organisation.

(5) Définitions du temps dans les différents systèmes de l'auto-organisation

Le système se compose du temps et de la structure. Ces éléments définissent les caractères du système. C'est-à-dire que les perspectives temporelles sont différenciées du mécanisme du système.

Par exemple, la cybernétique fonctionne par le temps proprement physique en représentant les perspectives de la statistique dynamique. Elle s'introduit comme le système qui fonctionne par le mécanisme physique. Le langage se compose du temps diachronique et de la structure de la synchronique, de telle façon qu'il montre son propre système. Le langage se modifie diachroniquement en présentant le développement de la connotation d'une part, et d'autre part il se transforme en différentes structures synchroniques à travers l'évolution de la dénotation. La

modification diachronique de la structure se base sur les perspectives du mode. Le changement synchronique de la structure se présente comme le changement du paradigme. De même, on peut trouver des notions différentes du temps selon les différentes notions du système, par exemple le système macro-biologique tel que l'évolutionnisme, le système micro-biologique tel que le temps génétique, le système social tel que le temps historique, le système macro-économique tel que le temps de l'évolutionnisme sociale et de l'historisme, le système micro-économique tel que le temps psychologique, le système gestalt-psychologique tel que le temps synchronique et semi-diachronique, le système cognitif tel que le temps physique et le système logico-mathématique tel que le temps uniquement synchronique, etc..

Il s'agit de connaître les perspectives du temps du système de l'auto-organisation. Nous avons développé le temps de l'auto-organisation comme le temps linguistique et le temps génétique. Car le système de l'auto-organisation possède deux sortes de transformation du système, plus précisément le changement réversible comme la fluctuation et le changement irréversible comme la mutation de la structure. La fluctuation est considérée comme la transformation diachronique du système. La mutation de la structure s'introduit comme la transformation de la structure synchronique dans le système. C'est la raison pour laquelle nous avons interprété les notions du temps concernant le système de l'auto-organisation comme la notion du temps linguistique et génétique.

3C : Question de la méthode scientifique de la théorie du système de l'auto-organisation

(1) Méthode des sciences dans le modèle cartésien

Les sciences modernes se sont développées à partir de la réflexion philosophique du dix-septième siècle ; la pensée cartésienne se base sur la scientificité des sciences modernes. Le développement de la méthode des observations scientifiques établit cette scientificité. C'est-à-dire l'évolution de l'observation scientifique permet de développer les sciences modernes. Par exemple, les sciences modernes étaient nées de l'observation immédiate des organes sensoriels, appelée aussi l'expérience empirique. Elles se sont développées par l'observation grâce aux appareils qui ont été construits d'après la théorie établie. Certaines sciences d'aujourd'hui se développent grâce aux observations qui sont simulées sur ordinateur.

Autrement dit, les connaissances scientifiques sont liées aux systèmes de la compréhension humaine à travers les organes sensoriels, c'est-à-dire selon la reconnaissance des formes sensoriels. Les sciences modernes ont recherché leur propre méthode qui leur a permis d'analyser leurs expériences plus précisément. Pour analyser d'une façon plus précise, il est nécessaire de développer des théories plus analytiques d'une part, et d'autre part pour établir ces théories, il est nécessaire de trouver des expériences scientifiques plus totales. La compréhension analytique à propos de ces expériences se lie avec la compréhension synthétique à propos du système de ces

reconnaissances. Ces scientificités se basent sur les pensées philosophiques qui ont été établies dans les temps modernes ; la méthode inductive que F. Bacon a établie se fonde sur les pensées de l'expérience scientifique, et la méthode déductive que R. Descartes a montrée se fondent sur la pensée mathématique.

Le développement de ces connaissances scientifiques nécessite donc non seulement la méthode qui permet d'observer plus précisément et plus en détail, c'est-à-dire d'analyser "des difficultés qu'on examine, en autant de parcelle" (DESrAF1, p586) possible, mais également la logique qui permet de les expliquer d'une manière cohérente, en les ordonnant, c'est-à-dire "en commençant par les objets les plus simples et les plus aisés à connaître, pour monter peu à peu" (DESrAF1, p587) en évitant "soigneusement la précipitation et la prévention" (DESrAF1, p586).

Puisque les sciences modernes progressent à travers l'objectivation cartésienne, ces connaissances sont organisées suivant un certain système. Car une science est établie par un système de reconnaissance des phénomènes observés. Ces connaissances se développent à travers leur morcellement et leur spécialisation. C'est le destin de la connaissance scientifique dans le modèle cartésien. Les connaissances scientifiques sont organisées par un système axiomatique ou par un système de propositions. Une discipline scientifique se base sur ces connaissances en les systématisant. C'est la nature de la scientificité cartésienne qui constitue la pensée dite rationnelle.

Il est vrai qu'à travers la méthode cartésienne, les sciences humaines se sont développées. Par exemple, la science médicale se présente comme un modèle typique de cette méthode. Descartes les a développées à travers les études anatomiques en présentant les études sur l' "Homme" (DESrAF1, pp379-480). Car il a pensé que les connaissances scientifiques "ont fait voir qu'il est possible de parvenir à des connaissances qui soient fort utiles à la vie" au lieu de la philosophie spéculative (DESrAF1, p634). Les études cartésiennes de l'homme ont été développées suivant les projets de la médecine. Car il a cru que "l'esprit dépend si fort du tempérament, et de la disposition des organes du corps que, s'il est possible de trouver quelque moyen qui rende communément les hommes plus sages et plus habiles qu'ils n'ont été jusques ici" (DESrAF1, pp634-635). Le modèle cartésien dans les sciences humaines a progressé, semble-t-il, jusqu'à la neuro-science.

Dans cette perspective, les sciences de l'homme développent les connaissances scientifiques en spécialisant ces domaines et en morcelant ces recherches. On trouve ces perspectives scientifiques dans les études de la psychologie et de la médecine.

(2) Question de la méthode des études interdisciplinaires

Il est vrai que J.-J. Rousseau dit, dans la préface de "Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes", que "la plus utile et la moins avancée de toutes les connaissances humaines me paraît être celle de l'homme" (ROUj63A, p244). Car l'études des sciences humaines n'a pas tout à fait la même méthode que celle des sciences dites exactes. Les phénomènes observés sur l'homme ne sont pas facilement morcelés par certaines disciplines scientifiques. Ils se lient l'un à l'autre en présentant

des phénomènes totaux qui caractérisent justement l'homme. Si on les analyse en les morcelant, ces recherches ne restent plus dans les sujets des sciences humaines. Par exemple, les études du système cognitif du point de vue de la neuro-science, qui avaient un intérêt scientifique sur les phénomènes psychologiques de la reconnaissance humaine dans les activités linguistiques, se développent à travers les expériences animales, alors ces études ne restent plus dans un cadre de la science de l'homme, et se développeront plutôt comme les études de la biologie. Bien entendu, les études des sciences humaines collaborent avec les études biologiques afin de développer ses propres théories, de sorte qu'elles s'intéresseront à ces résultats scientifiques pour développer leur propre modèle. Mais, ces études ne sont pas absorbées dans les disciplines scientifiques de la science exacte.

Il faut trouver la méthode des sciences humaines. C'est-à-dire que tant que l'homme est l'être biologique, psychique, psychologique social et culturel, ces études nécessitent les différentes disciplines scientifiques. Ces études se développeront non seulement par la spécialisation d'une discipline scientifique, mais également par les études interdisciplinaires. Elles ont besoin des études interdisciplinaires pour bénéficier des interprétations d'autres disciplines scientifiques d'une part, et d'autre part elles ont besoin de spécialiser leur domaine à la manière cartésienne.

C'est la raison pour laquelle, si l'on dit que les sciences humaines se développent à travers les études interdisciplinaires, il faudra étudier plusieurs disciplines, ce qui nécessite de vastes connaissances scientifiques pour le développement de ces études. Il semble qu'il n'est pas facile d'étudier les sciences humaines par la méthode interdisciplinaire. La difficulté de ces études se trouve dans la question de leur méthode scientifique. Car ces études nécessitent de maîtriser plusieurs connaissances scientifiques, et d'avoir une connaissance vaste dans beaucoup de domaines.

On peut dire que la méthode interdisciplinaire doit être l'analyse scientifique d'un point de vue scientifique sur l'autre domaine scientifique. Dans ce cas une question philosophique importante se pose sur cette méthode. La position de l'observateur, en conformité avec la théorie de la relativité einsteinienne, si elle est fixée dans un point de vue scientifique, est limitée par son système. L'observation ne peut pas se faire de tous les points puisqu'il n'y a pas de position absolue de l'observateur. Chaque observateur est limité par sa position. On peut dire tout à fait la même chose de l'étude interdisciplinaire comme la reconnaissance de la théorie de la relativité einsteinienne ; à partir d'une position d'étude scientifique on ne peut pas pénétrer une autre position scientifique, même si on est capable de maîtriser parfaitement ce domaine scientifique. L'étude interdisciplinaire ne peut pas choisir d'emblée plusieurs domaines scientifiques. Elle développe la collaboration d'un domaine avec d'autres domaines en relativisant sa propre discipline à travers cette collaboration.

On pourrait dire généralement que la scientificité est constituée par quatre éléments ; la problématique, le choix des objets d'étude, la méthode scientifique de cette analyse et le système axiomatique de synthétiser les résultats de ces études. Quant à l'étude interdisciplinaire, elle possède également ces quatre éléments. Mais, cette étude possède l'interprétation d'un autre point de vue scientifique. Car dans cette étude, il y a deux différents caractères scientifiques ; la scientificité du sujet étudiant et celle de l'objet étudié. Dans la mesure où ces problématiques scientifiques ont été proposées dans le sujet étudiant, en choisissant l'objet étudié dans une autre étude scientifique, il reste toujours dans le cadre de sa discipline scientifique. Par exemple, si la sociologie collabore avec la biologie en créant une nouvelle discipline sociologique telle que la biolo-sociologie, elle reste toujours dans un cadre des disciplines de la science sociale, mais elle ne se transforme pas en sujet biologique. A travers l'étude interdisciplinaire, la sociologie développe son nouveau modèle qu'on appelle la biolo-sociologie.

Il semble que la méthode générale de l'étude interdisciplinaire n'existe pas, mais qu'elle se développe dans la scientificité du sujet étudiant. Par exemple, lorsque la sociologie collabore avec la biologie en développant la biolo-sociologie, cette méthode est la méthode sociologique, alors on ne peut pas l'appliquer immédiatement à l'autre étude interdisciplinaire ; la psychologie s'intéresse aux études biologiques, et elle développe ses propres études interdisciplinaires, mais elle n'a pas besoin d'apprendre la méthode interdisciplinaire qui a été établi à travers les études biolo-sociologiques. La méthode psychologique se développe par l'influence de la biologie. L'élaboration de la méthode interdisciplinaire se lie donc étroitement au développement de la scientificité d'une science qui essaie de collaborer avec l'autre science. Les méthodes interdisciplinaires se développeront dans leurs propres scientificités à travers leurs études interdisciplinaires.

(3) Théorie systémique dans les sciences humaines : Essai de l'élaboration du modèle de l'auto-analyse ou de l'autocritique

(a) Méthode interdisciplinaire des sciences humaines ou méthode d'auto-réflexion ; sujet étudiant se trouve dans l'objet étudié

La théorie systémique dans les sciences humaines est née à travers les études interdisciplinaires.⁽¹²⁵⁾ La théorie du système de l'auto-organisation s'est développée dans l'étude de la cybernétique aussi bien que dans ces applications dans le domaine des sciences sociales ⁽¹²⁶⁾, plus précisément à travers les études sociologiques développées par E. Morin.

¹²⁵ "Les théories de l'auto-organisation se sont développées au sein de l'archipel scientifique dans ces passages improbables où l'on navigue entre physico-chimie, biologie et cybernétique"(DUPj83A, p13). Ces études ont été présentées pour la première fois au colloque de Cersy, du 10 au 17 juin 1981, en France. Ce colloque "avait été préparé pendant deux ans par un réseau de chercheurs de toutes disciplines, réunis par une «Action thématique programmée» (ATP) du CNRS" (DUPj83A,p9).

¹²⁶ L'association Française pour la Cybernétique Économique et Technique a organisé le "Congrès Européen de SYSTÉMIQUE à l'Université de Lausanne en Suisse au mois d'Octobre en 1989 . Ce colloque a présenté le discours de tous les domaines en ce qui concerne la théorie systémique.

Les sciences humaines développent d'ailleurs le modèle du structuralisme dans les études anthropologiques chez C. Lévi-Strauss, le modèle phénoménologique de J.-P. Sartre, le modèle épistémologique par M. Foulcaut, le modèle herméneutique de P. Ricœur, etc.. Elles aboutissent aux problématiques épistémologiques en ce qui concerne le sujet étudiant dans les objets étudiés. Nous essayons de développer ces problématiques à travers les études interdisciplinaires afin d'élaborer la théorie systémique des sciences humaines (127). Ces problématiques nous conduisent à la nécessité de l'étude interdisciplinaire avec la psychanalyse puisqu'elle possède la technique de l'auto-analyse.

Comment peut-on développer la question de la subjectivité dans les sciences humaines? La subjectivité est-elle analysée comme l'objet étudié dans les sciences humaines? On peut dire que ce sujet se lie avec la question philosophique. Par exemple, la méthode interdisciplinaire dans les études des sciences humaines propose la question du sujet étudiant. Tant que ces études interdisciplinaires permettent de relativiser une scientificité à travers une autre, on peut avoir une certaine démarche dans la réflexion scientifique en traitant le sujet étudiant dans l'objet étudié. La méthode interdisciplinaire dans les sciences humaines se présente comme une acquisition de la philosophie qui permet de développer l'autocritique de sa propre scientificité. Elle exige donc une démarche de l'auto-réflexion à travers ses études interdisciplinaires (IMAt86A). Car, il faut que le sujet étudiant se trouve dans l'objet étudié dans les études des sciences humaines puisque cet objet étudié constitue les activités humaines dans lesquelles s'inclue le sujet étudiant.

(b) Modèle des sciences humaines ou théorie systémique : la théorie systémique se trouve dans sa théorie

Le modèle scientifique des sciences humaines ne reste pas dans le cadre du modèle cartésien puisque le sujet pensant dans les études des sciences humaines se trouve immédiatement dans ces objets pensés. Dans les études actuelles, il faut trouver le modèle scientifique qui permet d'élaborer la subjectivité, c'est-à-dire le sujet pensant. Le modèle cartésien montre le sujet en tant qu'objet étudié, de sorte que la subjectivité disparaît, c'est-à-dire le sujet parlant ne se retrouve pas immédiatement dans son étude. Ceci concerne l'objectivisme et l'intellectualisme qui sont à l'origine de la critique des sciences et des technologies modernes

Nous avons besoin de développer le système de l'auto-réflexion qui se développe dans la théorie du système de l'auto-organisation. Le modèle cartésien s'est établi par le Cogito cartésien, c'est-à-dire qu'il se développe à partir de la certitude primordiale qui a été conduit par le doute méthodologique. "Que pour examiner la vérité, affirme Descartes, il est besoin, une fois en sa vie, de mettre toutes choses en

127 F. Tinland a organisé le colloque européen sur "Systèmes Naturels, Systèmes Artificiels" au mois de Septembre en 1987 à l'Université Sciences humaines de Strasbourg pour intégrer les études de la théorie systémique, dans le domaine des sciences humaines depuis 1980, étudiée par son groupe d'étude, en collaboration avec les autres domaines scientifiques.

doute autant qu'il se peut" (DESrAF3, p91). Il faut douter pour que "l'objet des études doit être de diriger l'esprit jusqu'à le rendre capable d'énoncer des jugements solides et vrais sur tout ce qui se présente à lui" (DESrAF1, p77). Mais, il n'est pas suffisant une fois en sa vie, puisqu'on a toujours besoin de relativiser sa propre doctrine scientifique à travers les études interdisciplinaires. On a de même toujours besoin de reconnaître le sujet pensant, c'est-à-dire sa propre subjectivité, dans ses objets étudiés des sciences humaines. Autrement dit, la théorie systémique des sciences humaines se base sur l'autre interprétation du Cogito. C'est une réflexion primordiale de la philosophie qui permet de développer la méthode des sciences humaines et de constituer la méthode herméneutique comparative. Le modèle scientifique des sciences humaines doit donc posséder les problématiques de l'épistémologie à propos de sa propre discipline en développant ces études. Les études des sciences humaines se lient immédiatement à la réflexion épistémologique.

C'est la raison pour laquelle nous essayons de développer le modèle de la théorie systémique à travers les études de la psychanalyse freudienne. Cette étude commence avec les problématiques épistémologiques de la connaissance scientifique freudienne en l'interprétant du point de vue de la théorie systémique. A travers ces interprétations, la méthode de l'auto-analyse de la scientificité permet d'élaborer la théorie systémique des sciences humaines. Le sujet des sciences humaines se trouvera de même dans cette théorie. Par exemple, le marxisme a analysé les histoires de la pensée du point de la théorie du matérialisme historique, il a oublié de se mettre dans sa théorie ; il est tombé dans le même piège qu'Hegel alors qu'il avait justement critiqué sa théorie. La théorie systémique permet d'auto-analyser sa propre démarche. Car ces études sont les conséquences des activités humaines. C'est la scientificité de la théorie systémique dans les sciences humaines.

3-2 : Interprétation de la théorie systémique de l'appareil psychique et question épistémologique

2A : Critique des études actuelles de la notion de l'auto-organisation de la psychanalyse

(1) Notion de G. et S. Pragier : L'évolution théorique à travers l'auto-analyse se présente comme l'auto-organisation du paradigme scientifique

G. et S. Pragier a présenté la notion de l'auto-organisation en psychanalyse dans la "Revue française de psychanalyse" en 1990 (PRAg90a) (PRAg90b). Cette notion n'est que l'élaboration de la théorie à travers l'auto-analyse. Par exemple, la théorie freudienne du Complexe d'Œdipe s'est élaborée grâce à l'auto-analyse du rêve de Freud plus précisément le rêve de la mort du père (PRAg90a, pp1417-1418). Car "la nécessité de trouver une solution à un conflit contraint Freud, allant toujours plus loin dans ses

découvertes, à se réorganiser grâce à la production de la théorie œdipienne"(PRAg90a, p1417).

G. et S. Pragier ont montré que la théorie freudienne s'auto-organise en Freud grâce à l'auto-analyse de son propre rêve. Ils analysent que Freud "utilisera sa propre découverte pour changer son propre fonctionnement psychique avec lequel il a fait cette découverte." (PRAg90a, p1416) On trouve donc la récursivité de la théorie freudienne grâce à l'auto-analyse, ce qui explique que G. et S. Pragier l'ont considéré comme l'auto-organisation.

Autrement dit, en conformité avec la notion de G. et S. Pragier, la scientificité de la psychanalyse possède, dès son origine, le moyen épistémologique de l'auto-analyse de sa propre théorie, de sorte qu'on peut dire qu'elle était déjà une théorie systémique des sciences humaines. Le modèle des sciences humaines nécessite l'auto-analyse de ses propres scientificités, à travers le développement de l'études. C'est-à-dire que la théorie des sciences humaines est examinée par son propre développement scientifique. On peut donc dire que la théorie systémique dans les sciences humaines se fonde sur la scientificité de l'auto-analyse. Car la psychanalyse étudie les mécanismes du moi, et le sujet analysant est justement l'objet analysé dans l'objectif psychanalytique. Autrement dit, la théorie psychanalytique se base sur les mécanismes du moi qui sont l'objet de ses propres études.

Cette notion de G. et S. Pragier explique l'évolution de la théorie psychanalytique qui est réalisée grâce à l'auto-analyse. Si la méthode des sciences humaines permet de trouver le sujet pensant dans les objets pensés, cette notion se basera sur cette méthode. Nous pouvons penser que l'évolution scientifique des sciences humaines provient de la vulgarisation de la psychanalyse dans la connaissance des sciences humaines. A travers l'évolution scientifique des sciences humaines, la discipline psychanalytique progressera, et la méthode des sciences humaines impliquera de plus en plus l'auto-analyse.

Nous avons essayé de développer dans la première partie la théorie de la métapsychologie à travers la réflexion épistémologique sur la théorie systémique. La notion de G. et S. Pragier est bien explicable dans cet essai. Mais, la théorie des sciences humaines se développe à travers les études interdisciplinaires, mais pas d'une manière autonome. Par conséquent nous avons évité d'utiliser le mot auto-organisation puisque l'évolution de cette théorie nécessite la relativisation ou la critique de sa propre discipline à travers l'interdiscipline. La discipline scientifique ne s'auto-organise pas, mais elle s'auto-analyse grâce aux autres scientificités. C'est la raison pour laquelle nous développerons la théorie systémique des sciences humaines en l'examinant à travers la psychanalyse freudienne.

L'évolution scientifique des sciences humaines provient non seulement de l'interprétation de la psychanalyse en ce qui concerne les études des sciences humaines, mais également de l'autocritique de la scientificité de la psychanalyse qui est incommunicable avec l'objet des études des sciences humaines. On peut donc dire que

l'évolution de la scientificité apparaît non pas à travers l'auto-organisation de sa propre scientificité mais plutôt à travers l'autocritique de la scientificité.

(2) Notion d'A. Fine : le mécanisme économique du « Noyau de l'Inconscient » dans le système ouvert à son environnement

G. et S. Pragier ont montré que la notion de l'auto-organisation se présente comme l'élaboration scientifique à travers l'auto-analyse (PRAg90a) (PRAg90b). A. Fine a critiqué cette notion en se référant à l'interprétation de la théorie de P. Marty (MARp79A) et de la théorie d'H. Atlan (ATLh79).

Il a développé la notion de l'auto-organisation en remettant en cause "l'autonomie du système et des sous-systèmes, aussi bien au niveau de fonctions somatiques que psychiques" (FINa90a, p1646). Car, les mécanismes somatiques et psychiques se composent de différents niveaux de fonctionnement, à partir des échanges physicochimiques, en passant par les échanges affectifs et sociaux et en allant jusqu'aux échanges intellectuels et artistiques. C'est-à-dire qu'ils empruntent l'environnement extérieur les éléments essentiels du système intérieur. A. Fine a montré que cette approche "rejoint celle de l'auto-organisation du vivant en relation avec son environnement à ses différents niveaux d'organisation"(FINa90a, p1646). L'appareil psychique fonctionne d'après le principe qui implique ses propres mécanismes ; la redondance et la fiabilité d'un système complexe permettent de réagir à des agressions aléatoires, par une désorganisation rattrapée suivie d'une réorganisation à un niveau de complexité plus élevé (FINa90a, p1646).

On peut donc dire que A. Fine a essayé de développer la notion de l'auto-organisation dans l'appareil psychique à travers le mécanisme de la multi-structure qui se compose de l'auto-modification aussi bien que de l'auto-programmation. Dans cette perspective, le système de l'auto-organisation présente l'évolution structurale de complexité plus élevée. Car, ce système est ouvert à son environnement de sorte qu'il réagit au bruit provenant de l'extérieur du système (MITH90a). Le mécanisme de l'économie de ce système doit trouver sa stabilité face à cette interaction. La notion de Fine montre que l'auto-organisation de l'appareil psychique se fonde sur l'économie de l'appareil psychique qui provient du «Noyau de l'Inconscient » appelé aussi P. Marty.

Nous pouvons donc développer la notion de Fine à travers les études interdisciplinaires dans les domaines de la science naturelle et de la science sociale. Nous avons analysé, dans le premier chapitre de la troisième partie, les mécanismes de l'auto-organisation du moi à travers les études sur le mécanisme économique du processus primaire.

(3) Notion d'A. Oppenheimer : l'auto-organisation qui se base sur le mécanisme dualiste se trouve dans l'évolution théorique aussi bien que dans le transfert.

A. Oppenheimer a également critiqué la notion de l'auto-organisation de G. et S. Pragier (PRAg90a) (PRAg90b). Elle a supposé que l'auto-organisation se compose de ses propres mécanismes qui fonctionnent par les éléments opposés, dans la mesure où ces mécanismes représentent à la fois la dualité et l'évolution dialectique de ces éléments.

Par exemple, le problème du dualisme corps-esprit, dit A. Oppenheimer, "se rencontre chez Hartmann qui, pour résoudre l'opposition entre sujet et objet, ou organisme et environnement, suppose un principe d'adaptation qui les relie. De la même manière pour le développement du psychisme, il lui faut rendre compte du changement, de l'émergence du nouveau. Il postule donc un moi relativement autonome d'emblée, au nom de la continuité, et une autonomie secondaire ou «changement de fonction» pour rendre compte de la discontinuité. La théorie analytique peut donc se trouver prisonnière de problèmes extérieurs, comme le dualisme qui se répercute à l'intérieur de ses conceptualisations dans des couples d'opposés : mécanisme - sens, construction - reconstruction, vérité narrative - vérité historique, observateur - observé, réalité - fantasme, dimension interpersonnelle - intrapsychique. Si ces dichotomies ont été dénoncées, récusées, analysées comme symptômes, il semble qu'à peine écartées elles aient tendance à revenir. On sait aujourd'hui que l'observateur fait partie de l'observation et certaines approches théoriques en ont tenu compte explicitement, sans qu'un consensus ait vu le jour sur la manière d'aborder cette révolution épistémologique."(OPPa90a, p1615-1616) L'épistémologie du dualisme se développe à travers la réflexion sur le mécanisme qui se fonde sur ces dichotomies. A. Oppenheimer a expliqué que la notion de l'auto-organisation s'appuie sur la réflexion épistémologique des mécanismes de ces dichotomies.

Dans cette perspective, A. Oppenheimer rejoint G. et S. Pragier qui a appliqué la métaphore de l'auto-organisation à l'évolution théorique et personnelle de Freud. C'est-à-dire que "la théorie évoluerait par appropriation d'un bruit auquel elle donnerait sens, l'aléatoire pouvant être réintroduit ultérieurement. L'auto-organisation qui se situe hors de tout dualisme rejoint totalement la notion d'«après-coup» - Freud avait pressenti la possibilité d'une évolution non linéaire «validée» par les sciences d'aujourd'hui."(OPPa90a, p1617) Elle a donc réinterprété la notion de l'auto-organisation de G. et S. Pragier par réflexion métascientifique sur le mouvement dialectique qui existe dans les éléments dualistes. On peut dire d'ailleurs que le paradigme scientifique chez Freud a évolué par le «bruit» qui est comme un impact provenant de l'extérieur de la discipline psychanalytique, c'est-à-dire des études interdisciplinaires. Car il y a une dualité qui existe entre l'observateur et l'observé dans la théorie psychanalytique à travers l'auto-analyse de sa propre discipline.

A. Oppenheimer a développé d'autre part la notion de l'auto-organisation à travers la présence de l'observateur qui joue un rôle dans ce qu'il observe. "Freud a évoqué le contre-transfert, mais cette perspective paraît trop étroite, à moins de subsumer sous ce terme l'analyste tout entier"(OPPa90a, p1617). "Pour résoudre l'opposition entre la métaphore de l'écran blanc ou du répondeur téléphonique, et le fait que l'analyste est un participant à la cure"(OPPa90a, p1617), on trouve le couple analyste - patient comme un système. "L'auto-organisation serait à même de rendre compte d'une interaction dissymétrique de même que de ce paradoxe : Freud découpe le

matériel des patients en fonction d'une théorie qu'il n'a pas encore forgée."(OPPa90a, pp1617-1618) C'est-à-dire que "l'amour de transfert est réel et fictif, le transfert serait alors réalité et distorsion ou ni l'un ni l'autre, mais organisateur à partir des bruits de l'analyste. Si nous conceptualisons les bruits comme relevant de la dimension interpersonnelle de l'analyse, nous qualifierons d'intrapsychique le moment de désorganisation et de réorganisation de l'appareil psychique qui se ferme pour un temps. L'alternative fermeture - ouverture se trouverait dépassée sans être annulée."(OPPa90a, p1618) A. Oppenheimer a montré donc que le transfert joue un rôle de l'auto-organisation.

Car "l'analyste ne crée ni ne découvre; grâce à une méthode qui joue comme fiabilité minimum, il analyse, en se « décentrant », l'effet des bruits qu'il provoque dans le psychisme de l'autre. Attentif à l'« effet papillon », il évite, en mettant en question ses théories, d'entraîner le patient dans l'« effet Œdipe » où la prédiction crée le destin. Il est le témoin de l'émergence du nouveau et de la répétition, opposition qui se résout en une dialectique analogue à celle du chaudron. Le patient, nous dit Freud, s'étonne de découvrir tant de nouveauté pour conclure « je l'ai toujours su ». (OPPa90a, p1618)

On peut étayer la notion d'A. Oppenheimer étant donné que nous avons présenté que le transfert joue un rôle dans l'auto-organisation du moi, dans le premier chapitre de la deuxième partie. Nous avons essayé donc d'analyser le mécanisme de l'auto-organisation à travers les études sur les mécanismes économiques du processus primaire au premier chapitre de la troisième partie. Et, nous allons développer dans ce chapitre la définition de l'appareil psychique comme le système de l'auto-organisation.

2B : Appareil psychique ou système de l'auto-organisation

(1) Système de l'appareil psychique comme une multi-structure

Il s'agit du système dans l'appareil psychique. Les fonctionnements du moi s'introduisent par le modèle de la combinaison des éléments psychiques. Ce sont des perspectives des activités du moi. Le moi se compose de différentes structures, par exemple le surmoi, le moi, l'idéal du moi, le moi idéal, le moi réel et le ça. Chacun de ces systèmes fonctionne à travers son propre mécanisme. Ce sont des éléments du système du moi. Le système du moi doit être introduit comme l'appareil psychique. C'est-à-dire que ces éléments se composent de la totalité de la structure du moi. Et ces éléments interagissent en représentant les activités du moi total. L'appareil psychique est donc considéré comme une multi-structure.

Il y a transformation des éléments dans le système du moi. Ces transformations proviennent de la raison économique de l'appareil psychique. Le principe de constance joue un rôle dans cette transformation puisque la stabilité du système est visée. Il existe un mécanisme de réglage de l'appareil psychique qui contrôle la force de l'investissement. Les activités pulsionnelles négatives sont organisées par la force qui pousse contre l'investissement en excès de ce réglage. C'est-à-dire que les activités pulsionnelles négatives jouent un rôle dans ces transformations. Par exemple le moi

refoulé devient le ça. Le ça influence le moi. Le surmoi se transforme en idéal du moi et en moi idéal, etc.

L'appareil psychique reproduit l'énergie psychique et réserve la libido pour investir l'objet extérieur et intérieur d'une part, et d'autre part il refoule son investissement selon le principe de constance. Il économise l'énergie psychique. Il possède le réglage de l'investissement en maintenant l'énergie constante. Les activités négatives de l'appareil psychique contrôlent l'écoulement de l'énergie psychique vers l'objet du désir. L'économie de l'énergie psychique permet de réaliser l'investissement à l'objet de désir.

Dans ces perspectives, l'appareil psychique s'introduit comme la multi-structure. C'est la raison pour laquelle on peut interpréter la théorie de la psychanalyse du point de vue du structuralisme.

(2) Théorie du processus dans la théorie du système : le système linguistique

Les activités pulsionnelles de l'inconscient se manifestent au processus primaire. Ces activités représentent le déplacement, la condensation, les associations et la répétition, etc. Ce sont des perspectives propres du système économique du processus primaire. Car l'appareil psychique reproduit infiniment l'énergie psychique et se réserve la grande quantité de l'énergie libre. Les représentations dans le processus primaire se manifestent uniquement dans le but de l'évacuation de l'entropie du système intérieur. Mais, il n'y a pas une règle stricte entre le signifiant et le signifié. La modification des sens se développe donc infiniment dans ce processus. Le mécanisme du processus primaire se présente comme une perspective diachronique. Alors, ces images s'associent les unes aux autres selon le développement des sens diachroniques. La modification diachronique est une nature du processus primaire.

Les activités pulsionnelles dans le processus secondaire se représentent selon les règles de la combinaison entre le signifiant et le signifié. Ces activités se manifestent dans le conscient. Le mécanisme du processus secondaire refoule la tendance de l'association arbitraire afin de maintenir la communication avec autrui. Ce processus se développe dans le but de la conservation de la vie de l'individu. Le moi réalise l'économie de l'énergie psychique dans le processus secondaire. Le but de l'investissement de l'énergie psychique est fixé par le processus secondaire. La fixation de cet investissement doit être solide.

Par exemple, la formation du signifiant est structurée par la fixation des natures de la nature comme par exemple la structuration artificielle de la vibration de l'air. La prononciation apparaît par le choix du son. L'homme sculpte l'air, dit F. Tinland, en l'utilisant comme médiateur physique pour réaliser la communication. Le son qui a été choisis par ce médiateur devient le signifiant, et le son qui n'a pas été sculpté reste le bruit. L'homme exteriorise les règles du processus secondaire à travers la structuration artificielle de la nature (TINf83-87). C'est une institutionnalisation du processus secondaire. Dans cette institutionnalisation l'homme est né. Il maintient la structure synchronique en identifiant les règles du processus secondaire.

Le désir est réalisé, par exemple dans l'outil, à travers la structuration de la loi naturelle. L'innovation de l'outil provient du développement de la connaissance de plus en plus précise des natures dans le but de réaliser l'économie du désir. Avant l'émergence du langage mathématique, l'innovation instrumentale et architecturale n'était pas encore arrivée au stade de la connaissance précise, puisque la connaissance de la gravitation restait uniquement au stade expérimentale, c'est-à-dire que les formes instrumentales pratiques émergeaient simplement en se conformant aux lois de la nature (TINf83-87). La réalisation de la forme instrumentale sera considérée comme une action humaine causée par le désir. L'incarnation de l'idée de la technicité symbolise la fonction réelle en rapport avec les structures concrètes conformément aux lois de la nature (les natures de la nature). En effet, la fabrication des instruments demande la connaissance de la mesure et du dessin pour aboutir à une représentation fidèle de l'objet. La technique du dessin et de la mesure se développent en même temps que l'amélioration des outils et des techniques architecturales, d'où le processus de mathématisation. La mathématique dans la préhistoire est découverte en Mésopotamie et dans l'ancienne Égypte ainsi qu'en Chine. La mathématique euclidienne, par exemple, intégrait et organisait toutes les expériences, des techniques de mesure et de dessin, des rites, des religions primitives depuis l'apparition de l'outil. Le développement du langage mathématique provient de la sublimation du désir qui est à l'origine de la structuration de la forme économique de l'application des natures de la nature à travers la fixation de la forme appelée aussi la forme synchronique.

Le processus secondaire se développe au fur et à mesure que l'homme organise ses connaissances à travers l'institutionnalisation de la technicité et du langage scientifique. La structure de l'outil s'inscrit synchroniquement dans les formes de l'outil. Enfin , l'homme crée son environnement en choisissant les natures de la nature dans le but de la conservation de la vie de l'individu aussi bien que dans le but de la conservation de l'espèce. Il organise son milieu en structurant les règles du processus secondaire, c'est-à-dire l'institutionnalisation du processus secondaire. L'homme fixe ses désirs sur les objets extérieurs et intérieurs selon les règles sociales et culturelles. Il investit l'énergie psychique en conformité à ces règles. Il faut sauvegarder ces structures car elles sont économiques, et ne pas les laisser se déformer, sinon il faut réorganiser l'environnement en prenant en compte cette déformation. Le système du moi possède un mécanisme de réglage par lequel il s'oppose à la déformation diachronique. Car le mécanisme du processus primaire, qui se base sur cette fixation, déforme arbitrairement la structure fixée synchroniquement, de sorte qu'il tombe dans un état incommunicable. L'état incommunicable provoque la crise de la conservation de la vie de l'individu aussi bien que la crise de la conservation de l'espèce. L'homme est obligé de refouler cette déformation afin de survivre dans le monde.

La fixation du signifiant provient de la structure synchronique. Et, la fixation de la forme de l'outil doit être la même structure synchronique car elle représente le sens dans lequel on réalise le désir. La fixation du signifiant est réalisée par la structuration

extérieure de cette règle du jeu, qui représente la grammaire. Cette fixation doit être une fin du processus primaire, c'est-à-dire une inhibition de l'auto-organisation du narcissisme. La tendance de la déformation diachronique se base sur la fixation synchronique. Cette fixation ne peut pas se maintenir à l'infini. Le moi a besoin de l'énergie psychique pour sauvegarder cette structure fixée. Le moi possède donc l'énergie pulsionnelle négative pour refouler l'énergie pulsionnelle positive. Mais, l'énergie pulsionnelle négative du processus secondaire doit de même diriger ses propres écoulements selon le principe de réalité. Le moi a besoin non seulement de l'objet qui permet l'écoulement, mais également de règles qui permettent cet écoulement. Il extériorise ces règles dans l'environnement. C'est la règle sociale et culturelle. La règle sociale et culturelle représente la structure synchronique. Elle se défend contre la déformation spontanée du processus primaire en maintenant la forme d'origine.

La fixation de la forme synchronique provient du réglage du système du moi. Le moi possède un réglage contre la déformation diachronique. Sans le réglage le moi tombe dans un état incommunicable. L'appareil psychique organise le système du refoulement en utilisant l'énergie psychique pour maintenir structure synchronique. Les activités négatives sont dirigées par ce système pour se contre-investir face aux activités positives. La structure synchronique est maintenue par le processus secondaire qui organise les activités négatives pour contrer l'abîme de la structure par la modification diachronique.

Le temps du processus primaire aussi bien que du processus secondaire représente le temps linguistique. Car le processus secondaire est organisé par les règles sociales et culturelles à travers l'inscription du langage. Le processus primaire provient du refoulement de l'ancien processus secondaire. Il est structuré comme un langage. Le langage est une structure fondamentale du système du moi. Il est inscrit à travers la communication dans l'appareil psychique en caractérisant le moi.

Le moi post-œdipien se compose de différents systèmes dans l'appareil psychique. L'ancien moi, qui était entièrement narcissique ne fonctionne que par le processus primaire. C'est l'activité du ça qui reste au fond du moi. Le moi fonctionne par le processus secondaire aussi bien que par le processus primaire. Le surmoi aussi bien que le moi idéal possèdent ces deux processus. Le moi réel ne fonctionne que par le processus secondaire. Tous ces systèmes composent de l'appareil psychique. Le processus primaire représente le mouvement diachronique en déformant la structure synchronique, tandis que le processus secondaire maîtrise le mouvement diachronique en préservant la structure synchronique. Par conséquent, ces trois différents systèmes, dans l'appareil psychique se caractérisent par le temps diachronique aussi bien que par la structure synchronique. Le système linguistique se base sur les perspectives topiques du système du moi qui sont l'inconscient, le préconscient et le conscient.

(3) Théorie de la psychosexologie dans la théorie du système : le temps génétique

Le moi a évolué dans la vie psychosexologique à travers la métamorphose de stade en stade du système de l'appareil psychique. L'appareil psychique du stade anobjectal ne fonctionne qu'au processus primaire. L'appareil psychique du stade objectal fonctionne non seulement au processus secondaire mais également au processus primaire. Le fonctionnement de l'appareil psychique change à chaque stade les perspectives topiques de ses activités pulsionnelles. L'évolution psychosexologique montre génétiquement les différents systèmes du fonctionnement dans l'appareil psychique du stade de l'embryon jusqu'au stade post-œdipien.

L'appareil psychique se transforme selon le principe de constance. Le moi du stade anobjectal manifeste ses activités pulsionnelles selon le principe de plaisir. Le moi a besoin de la communication avec autrui au fur et à mesure que le désir se développe. Le moi pré-œdipien est obligé d'inscrire le langage pour communiquer. L'inscription des règles sociales et culturelles se développe dans le système du moi à travers l'inscription du langage étant donné que les objets apparaissent avec l'énonciation du signifiant. Ce développement du système du langage provoque la disparition du moi anobjectal. Le moi anobjectal se transforme en moi semi-objectal à travers l'inscription des règles sociales et culturelles. L'objet du désir devient de plus en plus concret dès que le moi arrive à communiquer avec le monde.

C'est-à-dire que l'entropie du système du moi pré-œdipien augmente au fur et à mesure que le désir se développe. Le système du moi pré-œdipien n'a plus la capacité d'évacuer l'entropie du système intérieur du moi semi-objectal. Il tombe dans un état critique appelée la crise œdipienne. L'appareil psychique se transforme en une nouvelle structure afin d'éviter l'autodestruction. Le système de l'appareil psychique trouve un nouveau mécanisme qui permet au moi de prendre l'équilibre du système intérieur. C'est le principe de constance.

Le moi pré-œdipien se transforme en moi post-œdipien à travers la reconstruction du système du moi. Le moi post-œdipien change les programmes du système du moi grâce au fonctionnement de l'auto-programmation qui permet le changement de réglage. Par conséquent, l'ancien réglage se change en un nouveau réglage appelé l'auto-réglage. En résumé, on peut considérer que le système du moi est le système de l'auto-organisation.

Le moi post-œdipien fonctionne à la manière de l'auto-organisation. Par exemple, prenons le processus du transfert : s'il y a l'augmentation de l'entropie dans le système du moi à cause du mauvais idéal du moi, le moi change le mauvais idéal du moi, en nouvel idéal du moi. Le nouveau moi refoule le moi qui n'a pas pu s'adapter à son environnement. Le transfert répète le processus de la crise œdipienne en transformant le système du moi. Le moi équipe le système de l'auto-organisation en se transformant en une nouvelle structure. C'est la raison pour laquelle il peut survivre dans le monde.

De stade en stade, le système du moi se transforme en une différente structure qui manifeste ses propres fonctionnements. Le moi représente les différentes perspectives des activités pulsionnelles à travers son évolution, c'est-à-dire à travers le moi anobjectif, le moi semi-objectif et le moi objectif. L'évolution du système du moi provient du principe de constance. Le système doit conserver sa propre existence. Il se transforme en une nouvelle structure.

Le changement du système du moi introduit les perspectives génétiques de l'évolution du moi. Le moi possède le temps génétique. Le système du moi des différents stades représente la différente perspective temporelle. Ceci caractérise le processus de l'évolution de la vie psychosexologique. La théorie psychanalytique s'introduit par cette évolution de la théorie systémique. La théorie du processus est interprétée par la théorie systémique.

Par exemple, on trouve le temps ontogénétique au stade de l'embryon vers lequel la pulsion primaire se dirige selon deux directions qui sont l'auto-conservation et la nature conservatrice. Le processus ontogénétique est inscrit par le temps de toute l'évolution phylogénétique. Il répète ce processus pendant le stade de l'embryon. Ce temps se reproduit à travers l'évolution ontogénétique.

Et, le moi anobjectif se transforme en moi semi-objectif. Le moi semi-objectif se transforme en moi objectif. Le changement du système du moi est un processus irréversible. On peut donc considérer qu'il y a un temps génétique qui domine les transformations génétiques du système du moi

2C : Mécanismes du système de l'auto-organisation : le transfert et la configuration du rêve

(1) Mécanisme psychique de la multi-structuration du moi ou évolution psychosexologique des activités psychiques

On trouve deux notions du temps dans le système de l'appareil psychique : le temps linguistique qui se base sur le mécanisme psychique, et le temps génétique qui se constitue de l'évolution ontogénétique et psychosexologique du système du moi.

Le système du moi post-œdipien manifeste ses activités pulsionnelles qui se composent de la structure temporelle : le changement diachronique de la structure et l'inhibition de ce changement. La structure synchronique du système du moi se modifie spontanément à cause de la nature de l'appareil psychique. C'est la modification diachronique de la structure. Car les activités psychiques du moi post-œdipien fonctionnent à travers le système du langage. Les natures du langage se basent sur le mécanisme de l'appareil psychique. Le processus primaire présente la perspective des mécanismes de la modification diachronique, et le processus secondaire représente la perspective des mécanismes de l'inhibition de la modification diachronique. La structure synchronique du système du moi ne change pas radicalement à cause des fonctionnements du processus secondaire.

Le moi post-œdipien sauvegarde les mêmes contenus de l'objet pulsionnel selon lesquels il produit les représentations de chose et les représentations de mot. Ce processus de l'émergence de la conscience est fixé par l'inhibition de la modification diachronique de la structure du moi. Le moi évoque donc le signifiant selon ce processus. Le conscient est produit à travers cette évocation du signifiant. C'est-à-dire que les activités psychiques et cognitives sont produites à travers les mécanismes du système du langage, de la représentation et de la valeur ; elles se manifestent à la manière économique et dynamique, en présentant toutes les perspectives topiques.

Le système du moi post-œdipien se constitue de trois différents systèmes topiques qui sont le surmoi, le moi et le ça. C'est la théorie freudienne concernant la deuxième topique. Et, ces activités pulsionnelles se définissent par trois phases différentes qui sont l'inconscient, le préconscient et le conscient. C'est la théorie freudienne concernant la première topique. Le système du moi post-œdipien se présente donc comme une multi-structure. La multi-structure du système du moi s'introduit d'ailleurs par ces perspectives des structures temporelles du système du langage. Le ça produit la modification diachronique de la structure du moi selon le principe de plaisir. Ces activités sont à l'origine des perspectives dynamiques du moi. Et le surmoi et le moi réel produisent l'inhibition de la modification diachronique de la structure du moi selon l'objet du surmoi. Le principe de réalité fonctionne donc en conformité avec le mécanisme de cette inhibition qui provient de l'objet du surmoi.

La modification diachronique de la structure du moi est produite par les activités de l'ancien moi qui est entièrement narcissique. Le moi objectal fonctionne uniquement selon le principe de plaisir en manifestant le narcissisme primaire. Les activités du moi anobjectal sont à l'origine de la modification diachronique. L'association ou les perspectives dynamiques de ces activités proviennent de ces activités. L'inhibition de cette modification est organisée par l'installation du système du langage car les règles culturelles sont intériorisées par l'inscription du langage. Le mécanisme de cette inhibition se développe dès que le moi manifeste les activités du langage. Au même moment le conscient apparaît face à l'objet du désir. Le conscient de l'objet extérieur est produit par les activités pulsionnelles, produites elles-mêmes par le principe de réalité. Tant que le système du langage fonctionne selon les règles du jeu grammatical, les activités du moi sont établies selon le principe de réalité qui est un moyen de communication avec autrui.

Le mécanisme de l'inhibition de la modification diachronique s'inscrit à travers la crise psychique qui provient des activités du moi semi-objectal. Ce mécanisme se développe au fur et à mesure que le principe de réalité occupe des fonctionnements du moi. Ce développement correspond à l'évolution psychosexologique. A travers cette évolution le système du moi est constitué en accumulant les anciens systèmes du moi. C'est la multi-structure du moi. Si le moi sauvegarde ces anciens systèmes, il inscrit les deux différentes structures temporelles dans le système du moi : la domination de l'activité psychique qui provient de la modification diachronique de la structure du

moi, et la domination de l'activité psychique qui provient de l'inhibition de cette modification. L'évolution psychosexologique du moi est introduite par ces deux stades. Le moi anobjectal est dominé par le mécanisme de la modification diachronique, appelé aussi, les activités du moi du stade oral. Le moi objectal est dominé par le mécanisme de l'inhibition de cette modification ; ce sont les activités du moi post-œdipien. Le moi semi-objectal est un stade qui se compose de ces deux mécanismes, et ce stade représente l'activité du moi du stade anal jusqu'à l'activité de la crise œdipienne.

(2) Interprétation du mécanisme de l'autorégulation de la constance énergétique par la configuration du rêve dans la théorie systémique

Le moi a besoin de l'énergie psychique en excès pour s'adapter à son environnement social. Il reproduit l'énergie psychique face à la nécessité de la conservation de la vie de l'individu. Le ça joue un rôle dans le mécanisme de la reproduction aussi bien que dans le réservoir de la libido. Il caractérise les mécanismes du processus primaire qui fonctionnent selon le principe de plaisir. C'est-à-dire qu'il produit la modification diachronique de la structure du moi. Les activités dynamiques proviennent de cette modification diachronique. C'est le caractère du processus primaire.

Tant que le moi consomme l'énergie psychique du ça, toutes les activités pulsionnelles du moi se basent sur le fonctionnement du ça. La structure du système du langage, de la représentation et de la valeur est spontanément déformée par ces activités. Le moi tombe dans un état incommunicable. La conservation de la vie de l'individu est menacée. Le moi est obligé d'empêcher la tendance à la modification diachronique. Il inscrit donc les règles sociales afin de communiquer avec autrui. L'installation des règles du jeu de la communication permet d'inhiber cette modification diachronique. C'est le fonctionnement du surmoi par lequel le processus secondaire est organisé et selon lequel le moi produit ses activités psychiques selon le principe de réalité. C'est le caractère du processus secondaire.

L'appareil psychique est un système de l'auto-organisation de l'énergie psychique. Le moi charge une grande quantité d'énergie, soit pour investir afin de s'adapter à son environnement, ou alors pour contre-investir afin de maintenir la constance énergétique de l'appareil psychique. C'est la raison pour laquelle le moi est obligé d'évacuer l'énergie en excès vers l'extérieur du système du moi. Le rêve réalise l'évacuation de l'entropie. C'est-à-dire que le système de l'appareil psychique provoque le mécanisme de l'évacuation de l'énergie psychique en excès à travers la configuration du rêve. Le travail du rêve commence à évoquer le fonctionnement du processus primaire qui permet le déplacement de l'énergie psychique grâce au sommeil. Car le sommeil empêche l'excitation de l'appareil psychique par la stimulation extérieure. L'appareil psychique entre dans un état semi-objectal dans lequel les fonctionnements psychiques sont dominés par le principe de plaisir. Le moi dans le processus primaire

permet d'investir l'énergie en excès des représentations de chose qui produisent les référents c'est-à-dire l'écran des représentations du rêve et des représentations de mot qui produisent les signifiants appelés aussi le processus du devenir-conscient. C'est par la configuration du rêve que l'appareil psychique transforme l'énergie en excès en énergie liée. La production des représentations du rêve permet l'évacuation de l'énergie psychique vers l'extérieur de l'appareil psychique. Cette évacuation amène les activités du système du langage par lesquelles le conscient apparaît en produisant la pensée manifeste.

Le rêve joue un rôle dans le mécanisme de l'autorégulation de la constance énergétique. L'appareil psychique a besoin de la domination du processus primaire pour évacuer l'énergie en excès dès qu'il charge trop d'énergie durant l'état de veille. Le rêve joue le rôle des activités psychiques dans le but de stabiliser l'appareil psychique. Mais on ne peut pas dormir tout le temps. Le moi a besoin de charger l'énergie en excès pour conserver la vie de l'individu. Il a besoin de la domination du processus secondaire pour investir l'énergie psychique dans le but de survivre. Le refoulement joue le rôle des activités psychiques afin de réaliser la communication avec autrui. Mais on ne peut pas maintenir tout le temps l'état de veille puisque l'appareil psychique charge en permanence une grande quantité d'énergie en excès. Ce chargement en excès produit une grande fatigue de sorte qu'on a besoin de sommeil. Il faut changer alternativement de processus, afin de maintenir la stabilité de l'appareil psychique.

A travers ce changement alternatif, le moi évoque l'état psychique qui fonctionne par le principe de plaisir et l'état psychique qui fonctionne par le principe de réalité (128). Le processus primaire produit la modification diachronique à cause des fonctionnements dynamiques. Le moi réalise l'investissement de l'énergie psychique grâce à ces fonctionnements. Car l'objet du désir refoulé ne peut pas se manifester, le moi reste dans un état où il charge trop d'énergie psychique. Or, les associations symboliques proviennent de la modification diachronique de sorte que le moi peut investir sur l'objet du désir refoulé. Cet investissement permet d'écouler la grande quantité d'énergie psychique. Le moi l'évacue donc grâce à la modification diachronique de la structure linguistique appelée encore la structure du moi. Mais, si cette modification persiste durant l'état de veille, le moi tombera dans la crise de la communication. Car le sens linguistique change arbitrairement dans le processus de l'association. Le moi doit corriger cette modification à travers la communication sociale. Le processus secondaire représente le fonctionnement de cette correction. Et le moi arrive à économiser l'énergie psychique dans le processus secondaire. C'est le refoulement qui est produit par le moi réel. Le moi investit l'énergie psychique dans le but de la conservation de la vie de l'individu et de la conservation de l'espèce. Il doit

128 Voir section (2) de 3C dans le deuxième chapitre de la troisième partie : C2 "Mécanisme économique du travail du rêve : l'autorégulation de la constance énergétique par le changement alternatif entre processus secondaire et processus primaire". Nous avons expliqué la configuration du rêve qui joue un rôle dans le mécanisme de l'autorégulation grâce au changement alternatif entre les deux différents mécanismes économiques.

refouler la modification diachronique de la structure du moi comme le mécanisme primordiale du moi, c'est-à-dire les activités du moi narcissique, de sorte qu'il est épuisé par cet investissement trop important. Le sommeil est donc une nécessité pour le moi pour pouvoir à nouveau retourner à un état narcissique.

(3) Répétition du temps génétique : transfert ou changement de la structure du moi

Si l'appareil psychique ne peut plus évacuer l'énergie en excès à travers le rêve, le moi manifeste des symptômes pathologiques puisque le mécanisme économique du processus primaire fonctionne dans le but de la conservation de l'appareil psychique. Le moi tombe dans la crise psychique. Le moi objectal produit la crise œdipienne dans laquelle il transforme l'objet du moi. C'est le transfert. Celui-ci évoque le processus de l'évolution psychosexologique du système du moi. Il représente un processus de la transformation génétique du moi dans lequel le moi retourne au stade semi-objectal. L'objet du moi est effacé par ce retour.

Autrement dit, le mauvais moi idéal et le mauvais idéal du moi sont annulés par l'évocation de la crise œdipienne. Le moi tombe dans une situation dans laquelle l'objet du moi disparaît. Puisqu'il ne peut plus investir sur ces objets du moi, l'énergie psychique s'écoule vers l'objet extérieur en provoquant le désir sexuel. Mais ce désir est interdit de sorte que le patient tombe dans une situation ambivalente qui conduit à l'image de l'imgo. C'est la crise œdipienne. A travers l'état semi-objectal, l'objet du surmoi est inscrit dans le moi. Ceci permet de réinscrire le nouvel idéal du moi et le nouveau moi idéal, grâce auxquels le moi peut investir sur ces objets du moi.

Le mécanisme économique se modifie à travers le transfert. Ce changement est réalisé par le renouvellement de l'objet du moi. Ce renouvellement est conduit en premier lieu par l'inscription du nouvel objet du moi et ensuite par l'idéalisation de cet objet du surmoi, c'est-à-dire l'organisation du nouvel objet du moi idéal ou de l'idéal du moi. Le changement de l'objet du moi signifie le changement de la structure du moi. Celle-ci se présente comme le changement radical du mécanisme psychique appelé changement de la structure synchronique. C'est la raison pour laquelle l'ancien moi est refoulé dans le ça en ne manifestant plus ses activités puisqu'il a perdu l'objet actuel du moi.

Le moi s'auto-organise en évoquant l'évolution génétique de la vie sexuelle afin de s'adapter à son nouvel environnement. C'est le processus du transfert qui est l'origine du changement de la structure du moi. C'est-à-dire que le moi post-œdipien possède tous les systèmes du moi qui se sont transformés dans le processus psychosexologique. Dès qu'il se trouve dans un état critique, il évoque l'ancien système, suivant lequel il se transforme en un nouveau système.

2D : Questions épistémologiques sur le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels

(1) Problématiques épistémologiques sur l'interprétation de l'appareil psychique

La réflexion épistémologique, en générale, doit correspondre aux études philosophiques face aux connaissances scientifiques afin d'analyser leur scientificité à travers l'histoire de la pensée. Cette réflexion se lie de même aux travaux scientifiques, pour imposer la critique de leur propre modèle rationnel, même si c'est une étude purement philosophique. (129)

Il semble que les sciences doivent collaborer avec les réflexions philosophiques. Elles ont besoin de la réflexion épistémologique sur leur propre scientificité, car elles ne peuvent pas regarder leur propre caractère scientifique par elles-mêmes. Le développement de la science est conduit non seulement par la critique, dans l'intérieur du système axiomatique mais également, par la collaboration avec les autres sciences aussi bien qu'avec la critique sociale par la vulgarisation de ses théories. Une science se développe à travers les autres réflexions scientifiques, philosophiques, sociales et culturelles en les intégrant dans ses propres disciplines.

Il est vrai qu'une science n'existe pas constamment dans l'interprétation du monde réel, puisque la science est un épistémè concernant des modèles rationnels sur la relation du monde réel. Une science a tendance à s'inter-discipliner avec d'autres systèmes axiomatiques scientifiques et philosophiques car la réalité du monde doit être l'ensemble de la complexité des règles naturelles, culturelles, sociales, psychologiques et psychanalytiques, etc..

Les études psychanalytiques sont pareilles, et on trouve la tendance à l'interdisciplinarisation avec d'autres sciences. C'est le développement de la psychanalyse face au monde réel.

La psychanalyse est une étude de la science humaine. Elle montre les activités psychiques dans le système du moi. Celui-ci représente l'environnement intérieur de l'homme et il permet à l'homme de s'adapter à son environnement culturel dans lequel il est né. L'homme devient un être social et culturel à travers le mécanisme du système du moi. Le système du moi se base sur le système de l'appareil psychique qui

129 "Le mot d'*épistémologie*, qui signifie littéralement *théorie de la science*, est de création récente. Il ne figure ni dans le *Littré*, ni dans le *Nouveau Larousse illustré* ; Le *Dictionnaire* de Robert en fait remonter l'apparition dans les dictionnaires français, au supplément du *Larousse illustré* de 1906. Vers cette même date encore, lors de la composition du *Vocabulaire de la philosophie* de Lalande, Jules Lachelier le regardait comme un néologisme regrettable"(BLAr72, p5). L'épistémologie se trouve constituée en tant que discipline originale face au développement des sciences. R. Blanché montre quatre définitions de l'épistémologie : la théorie de la connaissance, la philosophie de la science, la méthodologie et la science de l'homme. L'épistémologie est une étude philosophique de la réflexion sur la scientificité. L'épistémologie est possible dans la mesure où on analyse sa propre méthode scientifique et sa propre scientificité dans ses études scientifiques. Cette réflexion se développera à travers la collaboration avec la réflexion philosophique. Car la philosophie se trouve dans le fondement de la méthode scientifique. Il semble que l'épistémologie soit une étude archéologique de la méthode scientifique et de la logique scientifique puisqu'elles se sont développées à travers la réflexion philosophique d'une certaine époque.

fonctionne par le mécanisme biologique. Le système du moi se lie avec le corps biologique. Le corps inscrit les éléments culturels. Le système psychique se lie avec le système pathologique et somatique. Les perspectives psychiques se représentent comme l'ensemble des systèmes culturels, sociaux biologiques et psychologiques. Les études psychanalytiques se développent par conséquent dans les études psychopathologiques, psychosomatiques, psychogéniques etc.. Ces études élaborent pour l'homme la définition de l'existence humaine à travers les disciplines scientifiques dans l'ensemble de toutes les interactions de l'environnement extérieur et intérieur. La réflexion psychanalytique se développe de la réflexion sur l'ensemble de ces interactions. Ces études nécessitent la collaboration avec les sciences naturelles, sociales et humaines. Ceci caractérise l'étude psychanalytique.

(2) Modèle quantitatif dans l'essai de la théorie systémique

Nous avons présenté le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels pour développer la théorie de la métapsychologie freudienne du point de vue de la théorie systémique dans le troisième chapitre de la première partie : A3. Nous l'avons exprimée à travers les perspectives psychiques du transfert et du rêve dans le premier chapitre et le deuxième chapitre de cette troisième partie : C1 et C2. Nous avons essayé de construire les modèles topico-dynamiques des activités pulsionnelles du système économique du processus primaire aussi bien que du processus secondaire.

En parlant plus rigoureusement, c'est-à-dire dans le sens de la science dite exacte, le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels ne correspondrait pas vraiment au modèle quantitatif même si ce modèle était composé de l'élément quantitatif tel que la poussée pulsionnelle. Il semblerait qu'il soit symboliquement un modèle quantitatif. C'est-à-dire qu'il aurait une possibilité de développer le modèle quantitatif, dans la mesure où il collaborerait strictement avec les études qui développent la méthode quantitative. Par conséquent, ce modèle qui a interprété la métapsychologie du point de vue de la théorie systémique, doit se développer dans la présupposition quantitative. Il reste à définir à la manière scientifique la mesure quantitative de la poussée pulsionnelle.

Pour développer la théorie du processus par l'interprétation de la théorie systémique, nous avons essayé de montrer le modèle topico-dynamique concernant l'appareil psychique quantitativement explicable. Et, à travers l'explication des activités pulsionnelles grâce à ces modèles, nous avons analysé la notion du système dans le sens proprement de la psychanalyse freudienne. L'appareil psychique est considéré comme l'auto-organisation du désir et du narcissisme. Il possède donc les fonctionnements de l'auto-organisation, par exemple l'auto-régulation, l'auto-programmation et l'auto-transformation etc.. Le système du moi joue un rôle dans les mécanismes de l'auto-organisation. Par exemple, l'objet du moi idéal ou de l'idéal du moi, qui est un élément des activités pulsionnelles, s'auto-programme et s'auto-transforme par le mécanisme économique. Ces processus de l'auto-programmation et

de l'auto-transformation représentent les perspectives topiques de l'évolution psychosexologique et les perspectives dynamiques du transfert.

Toutes les activités pulsionnelles sont produites par la combinaison des éléments pulsionnels. Ces combinaisons permettent d'exprimer l'évolution génétique de ces activités. Les activités pulsionnelles du stade semi-objetal et anobjetal jouent un rôle dans la rétroaction des activités pulsionnelles telles que la pulsion de mort, le narcissisme primaire, la pulsion d'agression et la pulsion de vie. Les activités pulsionnelles du stade objetal se transforment en d'autres formes à travers ces activités. L'appareil psychique maintient l'énergie constante grâce à ces transformations. Le système économique se réalise par le mécanisme du système de l'auto-organisation dans l'appareil psychique. La théorie du processus est interprétée dans la théorie systémique comme des perspectives dynamiques et économiques.

(3) Critique du caractère scientifique du modèle quantitatif

Il semble que le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels soit développé dans l'application scientifique de la thermodynamique. Car l'équation d'état thermodynamique se compose de trois éléments : la pression, la température et le volume. Par exemple, la pression de l'air représente la combinaison entre sa température et son volume. Dans la mesure où le but pulsionnel représente la combinaison entre l'objet pulsionnel, la source pulsionnelle et la poussée pulsionnelle, on peut montrer que l'équation des activités pulsionnelles (le but pulsionnel) se compose de ces trois éléments

Mais, ce modèle n'est pas l'équation de l'état thermodynamique. Il est le modèle proprement psychanalytique freudien. On ne peut pas appliquer immédiatement la théorie de la physique sur les phénomènes psychiques sans qu'il y ait de développement de la discipline scientifique entre ces deux systèmes axiomatiques différents. Cependant, il y a une collaboration entre les deux disciplines étant donné que la psychologie scientifique freudienne a été fondée sur la connaissance de la neurophysiologie, qui se base elle-même sur la théorie chimico-thermodynamique, pour exprimer les perspectives psychiques dans l'hypothèse cartésienne, plus précisément l'appareil psychique freudien.

La théorie de la thermodynamique est considérée comme la macro-analyse dans les travaux physico-chimiques. C'est-à-dire que cette méthode se présente comme l'analyse macroscopique. On peut observer les phases physiques et chimiques à travers l'équation d'état thermodynamique. A travers ces expériences scientifiques, cette équation introduit par exemple la quantité de l'entropie et de l'énergie libre comme le potentiel chimique. Et, ces introductions permettent d'analyser les phases physico-chimiques à travers la statistique thermodynamique. Mais, l'observation de la thermodynamique reste toujours l'analyse macroscopique. Elle présente le diagramme des phases des matières et la grandeur d'état qui sont une valeur moyenne de l'état physique. Car on peut considérer qu'il y a une énorme interaction entre les molécules, de sorte qu'il est difficile d'observer l'état énergétique des phases microphysiques. Il est

vrai que, par exemple 18 grammes d'eau (un mole d'eau) se composent d'environ 6×10^{23} (10 puissances 23) de molécules. Il faut considérer toutes les interactions de molécules dans 18 grammes d'eau afin de connaître ses phases physiques. Cela est tellement énorme qu'on ne peut pas le calculer facilement. On ne peut pas analyser cet état physique et en connaître tous les états des molécules. Les phénomènes observés dans l'appareil scientifique doivent être un moyen de l'état physico-chimique. A travers ces observations données par l'appareil scientifique, on peut analyser l'état intermoléculaire par l'hypothèse de la thermodynamique statistique.

De même, l'appareil psychique comme par exemple l'écorce cérébrale est composée de plus de 100 millions de neurones et de plus de 100 milliard de synapses, c'est-à-dire qu'on peut considérer un maximum de 2 puissances 14 milliards de combinaisons possibles. Le système de l'appareil psychique possède une énorme quantité d'information. Même si on était en mesure de considérer les perspectives psychiques, qui sont à l'origine de l'excitation de l'ensemble des circuits de synapses par les transformations de l'électro-potentiel des neurones-synapses, il serait difficile d'analyser les activités pulsionnelles de la manière bio-physico-chimique. C'est la raison pour laquelle on a montré le modèle de la combinaison des éléments psychiques à travers l'hypothèse de la métapsychologie afin d'analyser les perspectives des activités de l'appareil psychique. Ce modèle est comme l'équation d'état de l'appareil psychique. Il permet d'analyser les phases des activités pulsionnelles. Et, cette hypothèse de l'appareil psychique ne demande pas forcément la vérification par la microanalyse qui s'introduit par les neurosciences. C'est-à-dire que le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels présente les perspectives de l'activité pulsionnelle selon l'idée freudienne, par exemple le but pulsionnel se compose de la combinaison de l'objet pulsionnel, la source pulsionnelle et la poussée pulsionnelle. C'est-à-dire qu'il est tout à fait comme l'équation d'état en ce qui concerne les phénomènes psychiques, mais il n'est pas le modèle de la structure des inter-neurones comme le modèle des neurosciences.

Dans cette optique, on peut trouver une assimilation entre l'équation d'état de la thermodynamique et le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels qui est la théorie métapsychologique freudienne. L'équation d'état de la thermodynamique est différente de celle de la thermodynamique statistique, de même le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels n'est pas pareil au modèle de l'ensemble du circuit des synapses du point de vue des neurosciences. Autrement dit, on peut trouver un certain point commun méthodologique entre la thermodynamique et la psychanalyse freudienne. Il reste à interpréter le modèle méso-analytique en le comparant au modèle macro-analytique. Le modèle macro-analytique de la thermodynamique s'explique par le modèle semi-macro-analytique (méso-analytique) de la thermodynamique statistique, de même le modèle méso-analytique de la neuroscience, par exemple la neurolinguistique, se définit par le modèle macro-analytique de la combinaison des éléments pulsionnels de la théorie métapsychologique.

3-3 : Perspectives des activités pulsionnelles dans la théorie systémique

3A : Interprétation des modèles topico-dynamiques du point de vue psychosexologique

(1) Modèle du stade de l'embryon

Le stade de l'embryon fonctionne par la première pulsion. La première pulsion s'introduit par le modèle montré dans le chapitre A3 : (+1,-1)P(S)(O). Ce modèle représente deux activités : la nature conservatrice : (-1)P(S)(O) et la pulsion d'auto-conservation : (+1)P(S)(O) : Figure C3.1.

L'individu au stade de l'embryon doit suivre parfaitement les règles génétiques qui ont été codées phylogénétiquement. Il est organisé pendant le processus ontogénétique en formant le corps de l'individu. L'évolution phylogénétique est répétée chaque fois par l'émergence de l'individu ontogénèse. La nature conservatrice joue un rôle dans la sélection sévère pour maintenir les règles biologiques selon les codes génétiques afin d'organiser le corps humain.

Par exemple, l'avortement naturel, nous en avons parlé au quatrième chapitre de la première partie : A4, est conduit par la force de la nature conservatrice. La nature conservatrice fonctionne selon la loi de la conservation de l'espèce. Elle tue l'individu dans le but de la conservation de l'espèce état donné qu'une espèce disparaît par la déformation des codes génétiques.

La vie d'une espèce doit être une répétition entre la naissance de l'individu et sa mort. L'individu est organisé par la répétition de la reproduction génétique. La répétition est la nature biologique dans laquelle nous vivons. L'évolution doit être l'interruption d'une répétition ontogénétique et le commencement d'une autre répétition ontogénétique. C'est le rôle de la nature conservatrice qui joue dans la loi de la conservation de l'espèce humaine.

Nous répétons infiniment la même histoire génétique, ontogénétique, psychosexologique, psychogénétique, culturelle et sociale. C'est la nature de l'homme et le destin de notre humanité. La pulsion primaire représente le premier mouvement répétitif qui est caractérisé par la loi de la conservation de l'espèce humaine, par laquelle l'homme est né dans le monde et est mort. Cette répétition est produite par la nature conservatrice.

La pulsion primaire possède l'activité positive telle que la pulsion d'auto-conservation qui se défend contre la nature conservatrice. L'individu peut survivre par la pulsion d'auto-conservation. Celle-ci provient de la nécessité de la conservation de la vie de l'individu.

La pulsion d'auto-conservation représente un pouvoir contre la répétition afin de protéger la vie de l'individu. La pulsion d'auto-conservation se base sur la loi de la conservation de la vie de l'individu. L'évolution de l'espèce provient de l'héritage

Figure C3.1: MODÈLE TOPICO-DYNAMIQUE DU MOI AU STADE DE L'EMBRYON

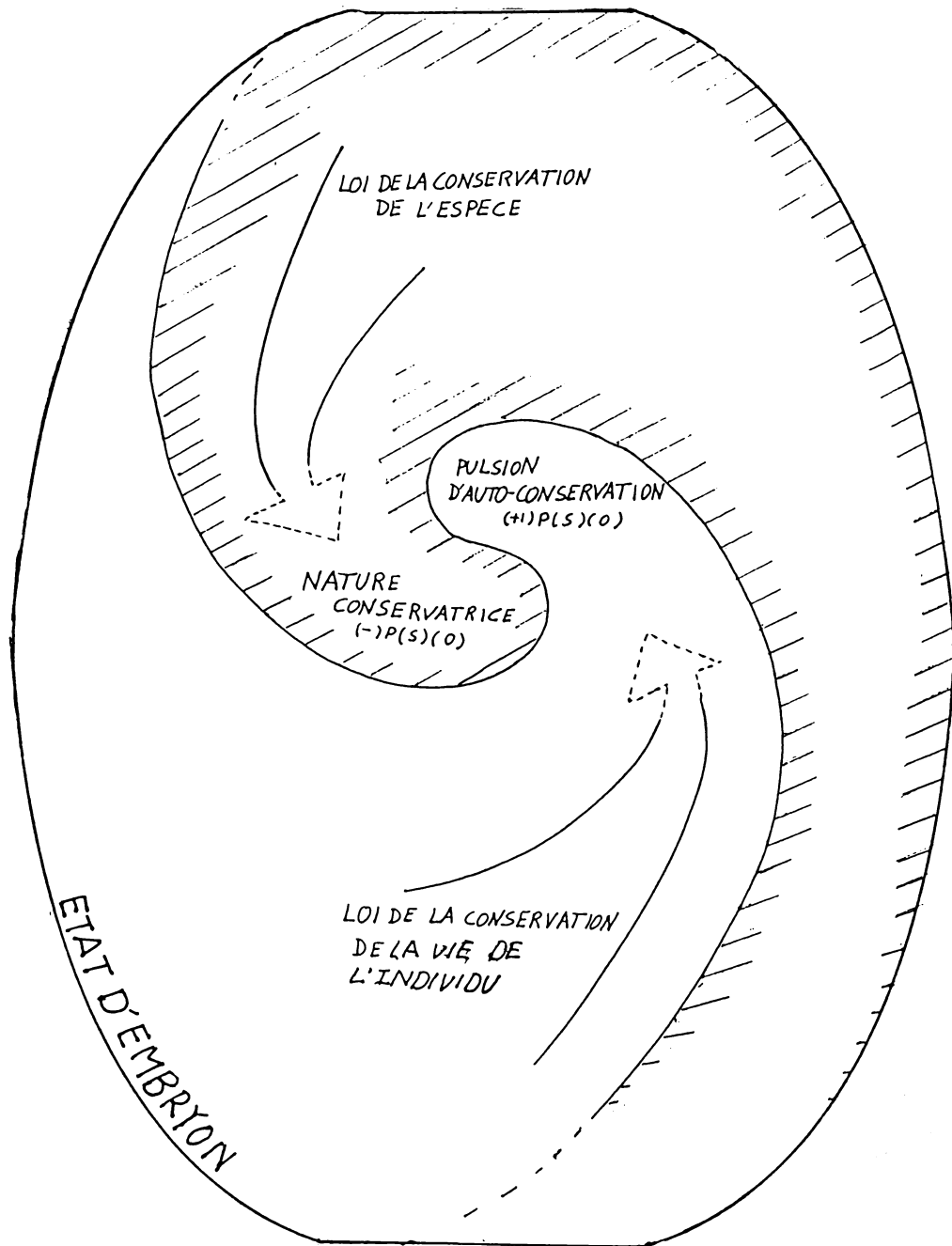
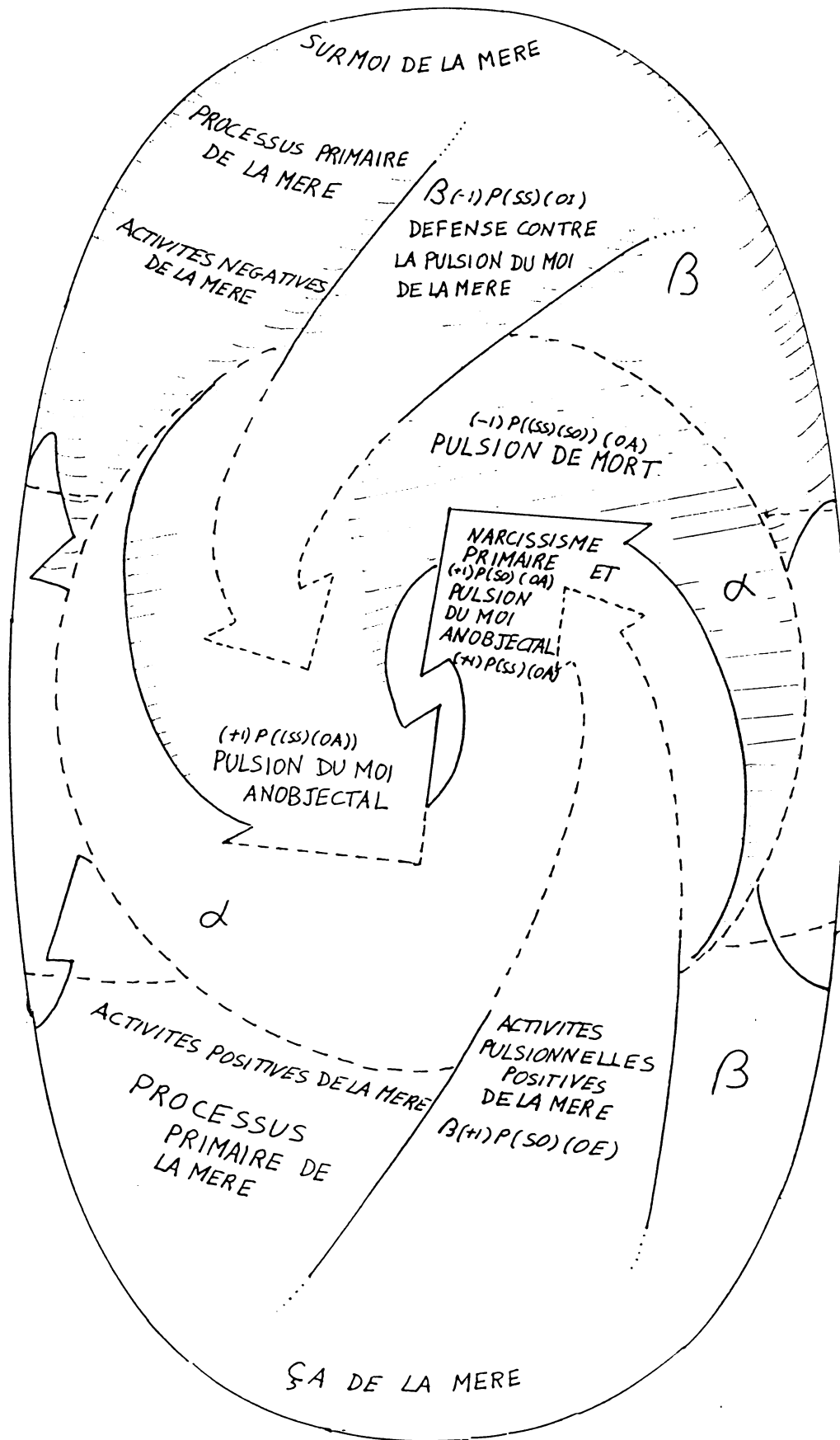


Figure C3.2: MODÈLE TOPICO-DYNAMIQUE DU MOI ANOJECTAL



génétique de la déformation de la vie de l'individu. Elle arrête la répétition de la reproduction d'une espèce. Une espèce disparaît par cet héritage. La force de la conservation de la vie de l'individu est à l'origine de la disparition de son espèce.

Dans la mesure où la première pulsion possède la nature conservatrice et la pulsion d'auto-conservation, elle représente à la fois deux forces qui sont la conservation de l'espèce humaine et l'évolution de l'espèce humaine. Nous sommes à la fois dans les deux destins biologiques à cause de la pulsion primaire : l'être dans la répétition ontogénétique et l'être dans l'évolution phylogénétique.

Les activités pulsionnelles du stade de l'embryon sont introduites par une perspective antagoniste entre la nature conservatrice et la pulsion d'auto-conservation. Cette répétition provient des deux lois biologiques telles que la loi de la conservation de l'espèce et la loi de la conservation de la vie de l'individu : Figure 3C.1.

(2) Modèle du stade anobjectal

Les activités pulsionnelles du stade anobjectal se constituent de deux activités positives, par exemple le narcissisme primaire : $(+1)P(SO)(OA)$ et la pulsion de moi anobjectal : $(+1)P(SS)(OA)$ et par deux activités négatives, par exemple la pulsion de mort somatique : $(-1)P(SS)(OA)$ et la pulsion de mort organique : $(-1)P(SS)(OA)$ (130).

Il semble que la pulsion primaire ait disparu dès la naissance de l'individu. Si la source pulsionnelle évolue dès la naissance, elle représentera deux sortes de sources pulsionnelles : la source organique et la source somatique. La source pulsionnelle du stade de l'embryon doit être uniquement composée de la source organique car l'embryon ne manifeste pas vraiment le mouvement somatique. La source somatique se développe remarquablement dès la naissance de l'individu. C'est-à-dire que cette évolution conduit à la disparition de la première pulsion.

Les activités pulsionnelles du stade anobjectal représentent deux activités antagonistes qui sont les activités positives et les activités négatives dans le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels. Cependant, il semble que les activités négatives telles que la pulsion de mort ne se manifestent pas à ce stade. La pulsion de mort est considérée comme l'activité de l'auto-annulation. Elle joue un rôle dans la transformation de la pulsion du moi en pulsion sexuelle. Dans la mesure où le moi au stade anobjectal consomme la libido pour conserver la vie de l'individu ; la pulsion de mort ne fonctionne pas à ce stade (131).

130 Voir le premier chapitre de la troisième partie : 1-2: 2A : (4) "Rôle de la pulsion de mort".

131 Nous avons analysé deux sortes de pulsion de mort selon l'interprétation psychosexologique sur le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels dans 1-2 2A (4) : "Rôle de la pulsion de mort". C'est la pulsion de mort organique : $(-1)P(SO)(OA)$ et la pulsion de mort somatique : $(-1)P(SS)(OA)$. Si le nouveau-né n'a pas beaucoup de force somatique, l'énergie psychique qui vient de la source somatique n'est pas vraiment forte. C'est ainsi que la pulsion de mort somatique est très faible. C'est-à-dire que la pulsion de mort organique : $(-1)P(SO)(OA)$ fonctionne et ne se représente qu'à ce stade. On pourrait dire qu'à cause de la faiblesse de la pulsion de mort somatique, il n'y a pas de transformation de la pulsion du moi en pulsion sexuelle au stade oral. Selon cette hypothèse, on pourrait dire que la pulsion de mort somatique fonctionnerait par la transformation des activités pulsionnelles qui se composent de la source somatique, c'est-à-dire que la pulsion du moi est transformée en pulsion sexuelle par la pulsion de mort somatique. La pulsion de mort organique fonctionnerait par la transformation des activités pulsionnelles composées de la

Et, les activités négatives au stade anobjectif se mirent dans les activités négatives de la mère. La mère refoule son désir de la pulsion du moi pour nourrir le bébé. La défense contre la pulsion du moi chez la mère sert immédiatement le but de la conservation de l'espèce. Si les activités négatives du petit existence se reflètent dans celles de la mère, elles caractérisent la conservation de la vie de l'individu chez lui. Les activités négatives du bébé fonctionnent comme les activités positives car les activités positives ont le même le but pulsionnel de la conservation de la vie de l'individu (132). C'est-à-dire que la mère est considérée comme faisant partie de l'existence individuelle du stade anobjectif du bébé.

Dans cette optique, le conflit entre les activités négatives et les activités positives disparaît puisqu'il n'y a pas de différence entre l'activité pulsionnelle de la conservation de la vie de l'individu chez le nouveau-né et celle de la conservation de l'espèce chez la mère. Toute l'énergie psychique chez le nouveau-né s'intègre dans le but de la conservation de la vie de l'individu du bébé. Ceci caractérise les activités pulsionnelles du moi anobjectif. C'est-à-dire que la pulsion de mort est transformée en activités positives dans le même but que les activités positives telles que le narcissisme primaire et la pulsion du moi anobjectif

Suite à ce développement, on peut montrer le modèle présenté par la Figure C3.2. Et, toutes les activités pulsionnelles sont utilisées dans le but de la conservation de la vie de l'individu. Non seulement la libido mais également les activités négatives servent le but de la survie dans le premier temps de la vie de l'individu.

(3) Modèle du stade semi-objectif

Le stade du moi semi-objectif commence à se développer à partir de l'émergence du surmoi pré-œdipien. On peut considérer que le stade du moi semi-

source organique. Par exemple, le narcissisme secondaire est transformé en pulsion du moi par la pulsion de mort organique.

Pulsion du moi + Pulsion de mort somatique → Pulsion sexuelle

$\{(+1)P(SS)(OI) + (-1)P(SS)(OA) \rightarrow (+1)P(SO)(OE)\}$

Pulsion sexuelle + Pulsion du mort organique → Pulsion du moi

$\{(+1)P(SO)(OE) + (-1)P(SO)(OA) \rightarrow (+1)P(SS)(OI)\}$

Narcissisme secondaire + Pulsion de mort organique → Pulsion du moi

$\{(+1)P(SO)(OI) + (-1)P(SS)(OA) \rightarrow (+1)P(SS)(OE)\}$ (C3-1)

¹³² Nous avons donné l'hypothèse de la transformation des activités pulsionnelles interpersonnelles au stade anobjectif. Les activités négatives du bébé reflètent les activités négatives de la mère au stade anobjectif. L'objectif des activités négatives chez la mère est lié avec le but pulsionnel positif du bébé. Il semble que les activités négatives chez le bébé se manifestent comme les activités positives, c'est-à-dire qu'il y a une transformation des activités négatives en activités positives. Cette transformation des activités pulsionnelles sont uniquement au stade anobjectif. Le stade anobjectif réalise une fusion des activités interpersonnelles. Si le but pulsionnel est le même, ces activités se transforment, semble-t-il, en différente qualité énergétique. C'est une hypothèse qui a été élaborée dans 1-2. 2A (4) : "Rôle de la pulsion de mort" dans le premier chapitre de la troisième partie. Et, nous allons présenter le modèle de cette transformation interpersonnelle : (C4-1) dans le quatrième chapitre de la troisième partie : C4 2A, section (3) "Défense contre la manifestation de la pulsion de mort ou mécanisme économique du moi au stade anobjectif".

objectal correspond au stade sadique-anal du moi pré-œdipien. A ce stade, le petit enfant, entre deux et quatre ans, prend conscience des mauvais objets et des bons objets.

Et, ses organes sensoriels commencent à fonctionner afin de comprendre l'objet qu'il veut attraper. Le petit enfant manifeste son désir de saisir cet objet et commence à apprendre le langage pour exprimer son désir. Ce qui nécessite la communication avec autrui surtout avec les parents pour pouvoir survivre dans le monde. Le petit enfant inscrit le premier ordre social à travers l'organisation du système linguistique.

Cependant, le moi à ce stade est lié au principe de plaisir, et ses activités caractérisent le processus primaire, malgré l'existence du surmoi pré-œdipien. C'est la raison pour laquelle il y a conflit violent entre les activités pulsionnelles négatives comme le fonctionnement du surmoi pré-œdipien par exemple, et les activités pulsionnelles positives représentées par le principe de plaisir. Ce qui indique l'existence d'un état sadique à cette période : Figure C3.3a.

En ce qui concerne les caractéristiques de ce stade, on peut considérer que les activités pulsionnelles au stade du moi anobjectal dominant encore celles du moi objectal qui commencent à peine à se manifester à travers l'inscription du langage. Selon le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels, on peut considérer que le modèle du moi semi-objectal est l'ensemble des activités pulsionnelles du moi anobjectal et objectal. A ce stade, les activités du moi objectal sont tellement faibles qu'elles sont dominées par les activités du moi anobjectal. Mais, elles se manifestent au fur et à mesure que le moi inscrit les signifiants et les représentations dans son système. La domination des activités pulsionnelles du moi anobjectal est entrain de disparaître. Le moi semi-objectal doit être un processus du développement topique et dynamique du moi anobjectal au moi objectal. Ce modèle s'introduit par la Figure C3.3b (133).

4) Modèle du stade de la crise œdipienne

La transformation du stade anobjectal au stade objectal provoque une nouvelle crise dans l'appareil psychique plus précisément la crise œdipienne. La crise œdipienne

¹³³ Selon le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels, on peut montrer le modèle du moi semi-objectal présenté dans la Figure C3.3b. Les activités pulsionnelles du moi semi-objectal sont considérées par l'ensemble des activités pulsionnelles du moi anobjectal et celles du moi objectal. Les activités du moi objectal sont dominées par celles du moi anobjectal. On peut montrer ce modèle suivant :

$$\text{Activités anobjectales} > \text{Activité objectale} \\ (+1 -1)P(S)(OA) > \{(+1 -1)P(S)(OI)+(-1,1)P(S)(OE)\} \quad (C3-2)$$

En supposant qu'on puisse montrer les activités pulsionnelles comme un ensemble, on peut les écrire de la manière suivante :

$$((+1 -1)P(S)(OA)) \equiv Aa \equiv \text{Activité anobjectale} \quad (C3-3)$$

$$\{((+1 -1)P(S)(OI))+((+1 -1)P(S)(OE))\} \equiv ((+1-1)P(S)(OI. OE)) \equiv Ao \\ \equiv \text{Activité objectale} \quad (C3-4)$$

L'ensemble Aa signifie les activités pulsionnelles au stade anobjectal et l'ensemble Ao signifie celles du stade objectal. Et, le modèle (C3-2) est donc le suivant.

L'ensemble Aa inclut l'ensemble Ao

$$Aa \supset Ao \quad (C3-5)$$

Cette relation est présentée dans la Figure C3.3b et ce modèle montre les caractères du moi semi-objectal en ce qui concerne la relation quantitative sur les activités pulsionnelles entre le stade anobjectal et le stade objectal.

Figure C3.3a: MODÈLE TOPICO-DYNAMIQUE DU MOI SEMI-OBJECTAL

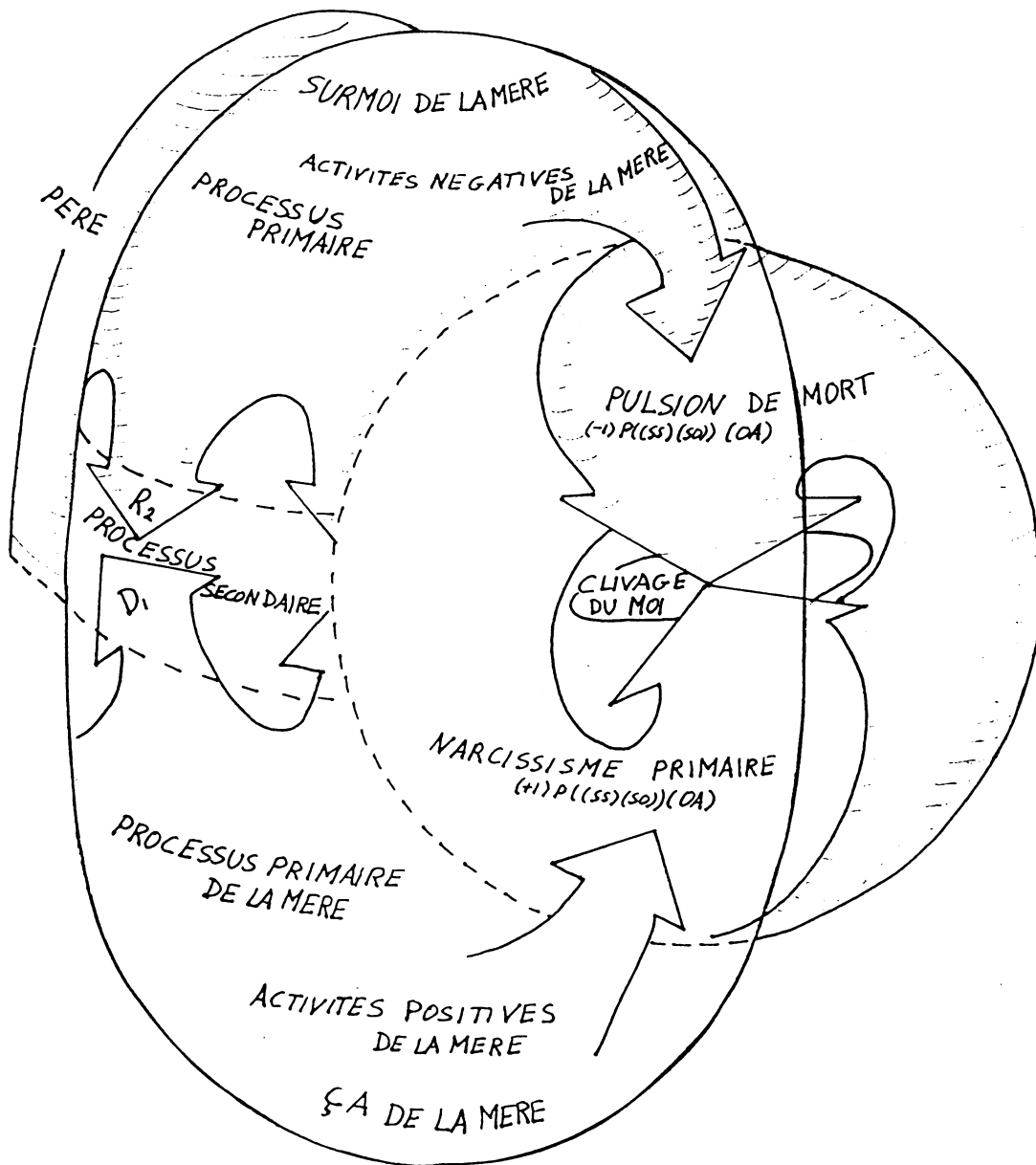


Figure C3.3b: MODÈLE QUANTITATIF DES ACTIVITÉS PULSIONNELLES DU MOI SEMI-OBJECTAL

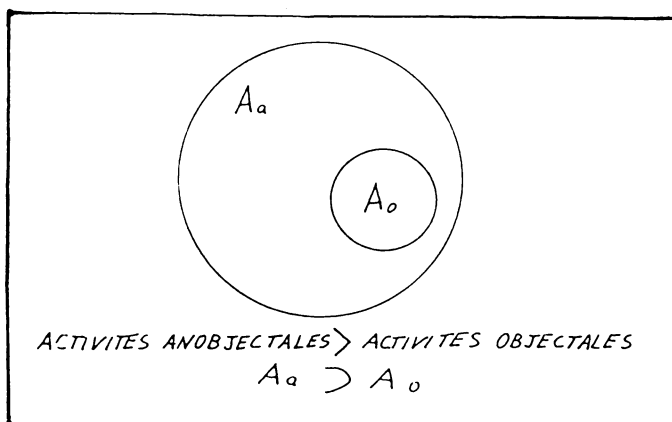


Figure C3.4a: MODÈLE TOPICO-DYNAMIQUE DE LA CRISE ŒDIPYENNE

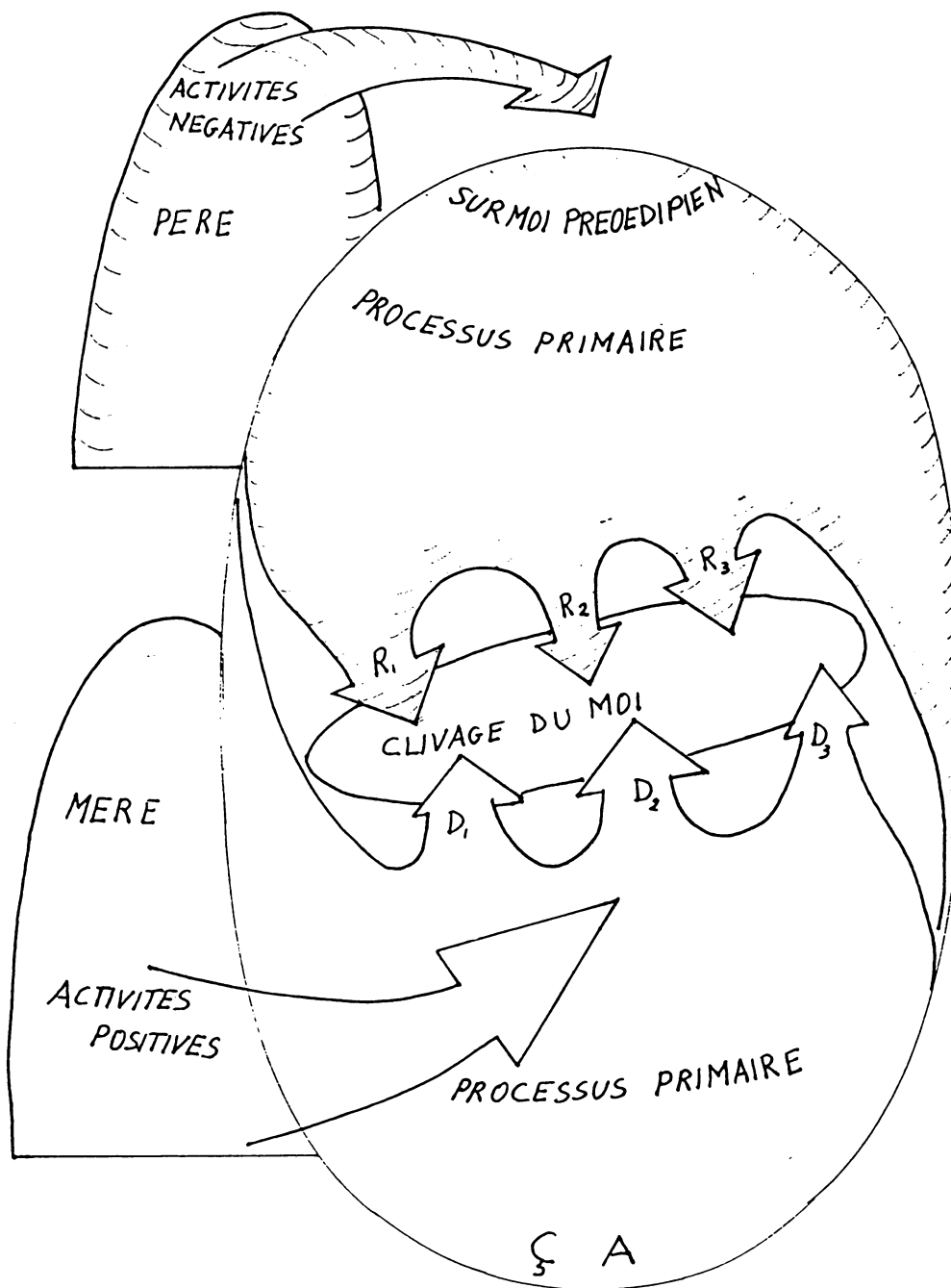
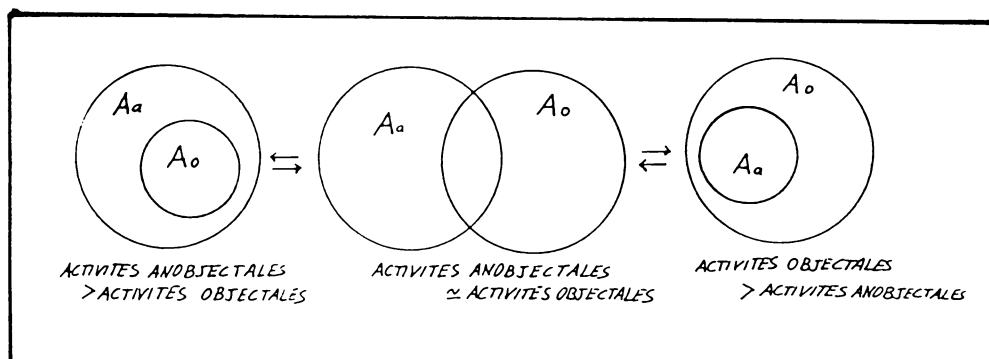


Figure C3.4b: MODÈLE QUANTITATIF DES ACTIVITÉS PULSIONNELLES DE LA CRISE ŒDIPYENNE



est donc un processus du stade semi-objectal. Et, le mécanisme de l'appareil psychique à ce stade doit être pareil à celui du semi-objectal.

La crise œdipienne apparaît à la fin du stade semi-objectal. La mère devient l'objet de désir chez le petit enfant. Il commence donc à entrer en conflit amoureux avec son père. Il inscrit d'ailleurs la parole du père. Le symbole du Complexe d'Œdipe interdit son désir, et le petit enfant tombe dans une situation ambivalente entre le désir et l'interdiction de son désir. Au stade de la crise œdipienne, on trouve deux activités différentes, c'est-à-dire les activités positives et les activités négatives, qui entrent en conflit : la Figure C3.4a.

Et, le petit garçon est menacé par le symbole de la castration qui provient des activités du surmoi. Il doit refouler son désir. Le refoulement du désir est nécessaire pour sortir de l'état d'angoisse. Les fonctionnements du surmoi le conduisent vers la fin du Complexe d'Œdipe.

Le Complexe d'Œdipe apparaît au stade phallique, c'est-à-dire à la fin du stade de l'auto-érotisme infantile. Et, le narcissisme primaire est refoulé par l'émergence du principe de réalité.

La crise œdipienne est d'ailleurs considérée comme le conflit entre les activités du moi anobjectal et celles du moi objectal. Cette structure est pareille à celle des activités pulsionnelles du moi semi-objectal. Ce conflit doit être une scission entre ces deux moi. Le moi semi-objectal fonctionne par le principe de plaisir car le moi anobjectal domine le moi objectal. Et, le moi semi-objectal fonctionne par le principe de réalité car le moi objectal domine le moi anobjectal. Les activités du moi représentent ces deux activités différentes en manifestant un mouvement alternatif entre ces deux activités. C'est la structure du complexe d'Œdipe.

On peut considérer que le modèle de la crise œdipienne est comme un mouvement alternatif dans lequel les activités pulsionnelles du moi anobjectal veulent dominer celles du moi objectal et de même celles du moi objectal veulent dominer celles du moi anobjectal, représentées par la Figure C3.4b (134).

¹³⁴ Les activités pulsionnelles du stade de la crise œdipienne sont considérées comme un état de la scission entre les activités du moi anobjectal et celles du moi objectal. Ces deux activités manifestent à la fois la domination de l'autre et la soumission de l'autre. D'après le modèle C3-2, le modèle des activités pulsionnelles du Complexe d'Œdipe s'introduit de la manière suivante.

Activité anobjectale \approx Activité objectale

$$((-1,1)P(S)(OA)) \approx ((-1,1)P(S)(OI.OE)) \quad (C3-6)$$

Selon le modèle C3-5, les activités pulsionnelles du moi anobjectal sont présentées comme l'ensemble Aa et les activités pulsionnelles au moi objectal sont montrées comme l'ensemble Ao. Et, le complexe d'Œdipe doit être un conflit entre deux états qui présentent la tendance à la domination de l'un sur l'autre. Ce conflit est montré selon la relation suivante.

Domination du moi anobjectal \rightarrow Domination du moi objectal

$$(Aa \supset Ao) \rightarrow (Aa \subset Ao) \quad (C3-7)$$

Domination du moi objectal \rightarrow Domination du moi anobjectal

$$(Aa \subset Ao) \rightarrow (Aa \supset Ao) \quad (C3-8)$$

Domination du moi anobjectal \leftrightarrow Domination du moi objectal

$$(Aa \supset Ao) \leftrightarrow \{(Aa \cup Ao) \supset Ao \text{ et } (Aa \cup Ao) \subset Ao\} \leftrightarrow (Aa \subset Ao) \quad (C3-9)$$

(5) Modèle du stade objectal

Le modèle du stade post-œdipien a déjà été présenté dans la Figure B1.1 dans le premier chapitre de la deuxième partie : B1, pour exprimer le processus du transfert. A travers la crise œdipienne, le moi renouvelle le fonctionnement du surmoi, selon lequel le nouveau idéal du moi et le nouveau moi idéal s'intègrent dans le système du moi en refoulant l'ancien idéal du moi et l'ancien moi idéal. Nous avons présenté le processus de la transformation du système du moi dans le cas du transfert, de la Figure B1.2 à la Figure B1.8.

La structure du Complexe d'Œdipe joue un rôle dans la transformation du processus secondaire. C'est-à-dire qu'il change l'ancien processus secondaire en nouveau processus secondaire en présentant le système du refoulement. C'est un changement des règles du principe de réalité. Ce changement a été nécessaire au moment critique du système du moi où le processus primaire n'est pas dominé par les fonctionnements du surmoi. Par conséquent, le moi tombe dans un état incommunicable avec autrui. Le moi évoque la structure du Complexe d'Œdipe afin de changer son système pour s'adapter à son environnement social et culturel selon le principe de réalité.

Devenir-conscient provient des activités du moi qui fonctionne selon le processus secondaire. Les fonctionnements du moi idéal et de l'idéal du moi représentent typiquement les activités pulsionnelles du processus secondaire. L'idéal du moi et le moi idéal se situent topiquement dans le moi. Ils consomment la libido. L'énergie psychique y est investie en produisant la conscience du moi et l'image de soi qui est l'activité de l'identification de sa propre image idéale.

Le surmoi joue un rôle très important dans le moi post-œdipien. La résistance et la défense sont produites par le processus primaire afin de protéger le système du moi. Cette défense provoque la crise de l'appareil psychique. Ce sont les cas pathologiques qui proviennent du système de l'économie du processus primaire. Le moi a besoin du système de l'économie du processus secondaire afin d'éviter la crise psychique.

Le moi est le grand réservoir de la libido. La poussée pulsionnelle est produite indéfiniment du ça afin d'investir les objets extérieurs et intérieurs. La libido est reproduite par le système de l'auto-organisation dans l'appareil psychique. Les fonctions du système du moi sont alimentées en permanence par l'investissement de l'énergie psychique. L'idéal du moi et le moi idéal sont présentés comme des objets intérieurs de la pulsion du moi. Le moi investit l'énergie psychique des objets extérieurs afin de conserver l'espèce par la pulsion sexuelle. Le fonctionnement du refoulement joue donc un rôle dans le but de l'économie de l'énergie psychique. Ceci caractérise les perspectives des activités pulsionnelles du moi post-œdipien.

En résumé, la formule (C3-9) montre les activités pulsionnelles du moi au stade du Complexe d'Œdipe en tant que conflit entre les deux activités qui sont représentées par la Figure C3-4b.

Les activités pulsionnelles du stade post-œdipien sont produites par le principe de réalité aussi bien que par le principe de plaisir. Dans le moi post-œdipien, l'appareil psychique fonctionne selon le processus primaire aussi bien que selon le processus secondaire. C'est-à-dire qu'il y a trois systèmes dans l'appareil psychique qui sont le surmoi, le moi et le ça au moi post-œdipien : Figure C3.5a.

Ces trois systèmes sont des activités différentes. Le surmoi n'a que des activités pulsionnelles négatives. Il se compose en principe des activités pulsionnelles dans l'inconscient, et peu de ces activités concernent le conscient. Le moi possède deux activités pulsionnelles, négatives et positives. Il manifeste les trois états de la première topique qui sont l'inconscient, le préconscient et le conscient. Enfin, le ça est considéré comme les activités pulsionnelles qui ne sont que positives, et représentent l'état inconscient. (135): Figure C3.5b.

135 Le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels au stade du moi post-œdipien se compose de trois systèmes différents : le surmoi, le moi et le ça.

Le surmoi n'est que les activités pulsionnelles négatives et il se manifeste au niveau inconscient et conscient. Ces activités dans l'inconscient sont dominées complètement au stade semi-objectal. Ce sont des activités du surmoi pré-œdipien qui se représentent par la pulsion d'agression et la pulsion de destruction. Elles se manifestent dans le processus primaire. Par contre, les activités du surmoi post-œdipien représentent les activités négatives qui s'opposent aux activités positives du stade objectal, et ces activités dans le conscient se manifestent dans le processus secondaire étant donné qu'elles fonctionnent selon le principe de réalité. Autrement dit, les activités du surmoi du système du moi post-œdipien se trouvent de deux manières différentes, à savoir, dans le processus primaire et dans le processus secondaire.

Ces activités dans le processus primaire sont dans l'inconscient. Ce sont des activités pulsionnelles négatives du moi semi-objectal. Elles s'introduisent comme la domination des activités du stade anobjectal sur celles du stade moi objectal. Ces activités pulsionnelles négatives sont montrées de la manière suivante :
Activité négative du moi stade pré-œdipien > Activité négative du stade moi post-œdipien :

$$\{(-1)P((SS)(SO))(OA) + (-1)P((SS)(SO))((OI) \bullet (OE))\} > \{(-1)P(SS)(OI) + (-1)P(SS)(OE) + (-1)P(SO)(OI) + (-1)P(SO)(OE)\} \quad (C3-10)$$

Ensemble Aa (processus primaire) inclut Ensemble Ao (processus secondaire)

$$Aa \supset Ao \quad (C3-11)$$

Ces activités dans le processus secondaire sont dans le conscient. Ce sont des activités pulsionnelles négatives du moi objectal en manifestant les défenses contre les activités positives du moi objectal. Mais, les activités semi-objectal se trouvent dans le stade objectal étant donné qu'elles jouent un rôle dans la transformation de l'énergie psychique. Ces activités du stade objectal sont montrées de la manière suivante :
Activité du surmoi pré-œdipien < Activité du surmoi post-œdipien :

$$\{(-1)P(SS)(SO) ((OI)(OE))\} < \{(-1)P(SS)(OI) + (-1)P(SS)(OE) + (-1)P(SO)(OI) + (-1)P(SO)(OE)\} \quad (C3-12)$$

Ensemble Aa (processus primaire) est inclus dans l'ensemble Ao (processus secondaire)

$$Aa \subset Ao \quad (C3-13)$$

Ensuite, le moi du stade post-œdipien se constitue de deux activités pulsionnelles positives et négatives. Le moi réel ne fonctionne que par le principe de réalité. C'est-à-dire que ces activités manifestent à la fois l'investissement de l'énergie psychique et le refoulement de cet investissement. Le moi idéal et l'idéal du moi fonctionnent à la fois par le principe de réalité et par le principe de plaisir. L'inconscient se trouve à ce stade, mais l'état du conscient domine l'état inconscient. C'est-à-dire que ces activités se représentent en général dans le processus secondaire. Ces activités sont montrées de la manière suivante :

Activité du moi semi-objectal et anobjectal < Activité du moi objectal :

$$\{(-1,+1)P((SS)(SO))(OA) + (-1,+1)P((SS)(SO))((OI) \bullet (OE))\} < \{(-1,+1)P(SS)(OI) + (-1,+1)P(SS)(OE) + (-1,+1)P(SO)(OI) + (-1,+1)P(SO)(OE)\} \quad (C3-14)$$

Ensemble de Aa (processus primaire) est inclus dans l'ensemble de Ao (processus secondaire)

$$Aa \subset Ao \quad (C3-15)$$

Ces trois systèmes sont bien séparés et n'entrent plus en conflit. Le ça doit être l'ancien moi refoulé par le surmoi. Le surmoi est un système du moi qui reflète les règles sociales, et il fonctionne pour économiser l'énergie psychique dans l'appareil psychique. Le moi se compose des fonctionnements différents qui sont le moi idéal, l'idéal du moi et le moi réel. Leurs activités jouent un rôle dans la fonction de survie dans la vie quotidienne.

Le système du moi maintient l'état psychique dans lequel il peut investir et désinvestir en maintenant l'équilibre énergétique de l'appareil psychique d'une part, et d'autre part il représente le destin des activités pulsionnelles.

Les activités pulsionnelles du stade post-œdipien sont exprimées à la manière systémique à cause du système du moi qui se compose de deux éléments antagonistes qui sont le processus primaire et le processus secondaire. La théorie dynamique de la psychanalyse permet de montrer cette relation systémique qui caractérise les activités pulsionnelles du stade post-œdipien.

3B : Interprétation des modèles topico-dynamiques sur les multi-structures du moi post-œdipien

Il s'agit de connaître le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels des activités pulsionnelles du moi post-œdipien. Le moi post-œdipien est à la fin de l'évolution de l'appareil psychique. Il possède tous les systèmes du moi ancien. Il se compose de deux sortes de fonctionnements psychiques qui sont le processus primaire et le processus secondaire. Les trois éléments principaux du système du moi se constituent du système du moi post-œdipien. C'est la seconde définition de la topique. Il est donc la multi-structure de ces trois éléments qui sont le ça, le moi et le surmoi.

Le modèle topico-dynamique du moi post-œdipien a été présenté dans le premier chapitre de la deuxième partie par la Figure B1.1 pour expliquer le processus du transfert. De même, nous avons montré ce modèle précédemment dans la Figure C3.5a afin d'analyser les activités du moi objectal à travers la réflexion sur l'évolution psychosexologique du système du moi.

Ce modèle représente les activités du processus secondaire qui se basent sur les activités du processus primaire. Le processus secondaire est environné par le processus primaire. C'est-à-dire que le conscient se trouve dans un environnement de l'état

Et enfin, le ça ne représente que les activités pulsionnelles positives. Ces activités ne se manifestent que dans le processus primaire en fonctionnant selon le principe de plaisir. Ce sont des activités dans l'inconscient qui représentent la pulsion de vie, c'est-à-dire les activités pulsionnelles positives du stade semi-objectal. Ces activités sont montrées de la manière suivante :

Activité du moi semi-objectal et anobjectal < Activité du moi objectal :

$$\{(-1,+1)P((SS)(SO))(OA)+(-1,1)P(SS)(SO))((OI) \bullet (OE))\} < \{(-1,1)P(SS)(OI) + (-1,1)P(SS)(OE) + (-1,1)P(SO)(OI) + (-1,1)P(SO)(OE)\} \equiv [1,0] \quad (C3-16)$$

Il n'y a que l'Ensemble Aa (processus primaire). l'Ensemble Ao (processus secondaire) n'existe pas.

$$Aa \equiv X, Ao \equiv \emptyset \quad (C3-17)$$

Ces trois systèmes composent le moi post-œdipien : Figure C3.8.

Figure C3.5a: MODÈLE TOPICO-DYNAMIQUE DU MOI POST-ŒDIPIEN

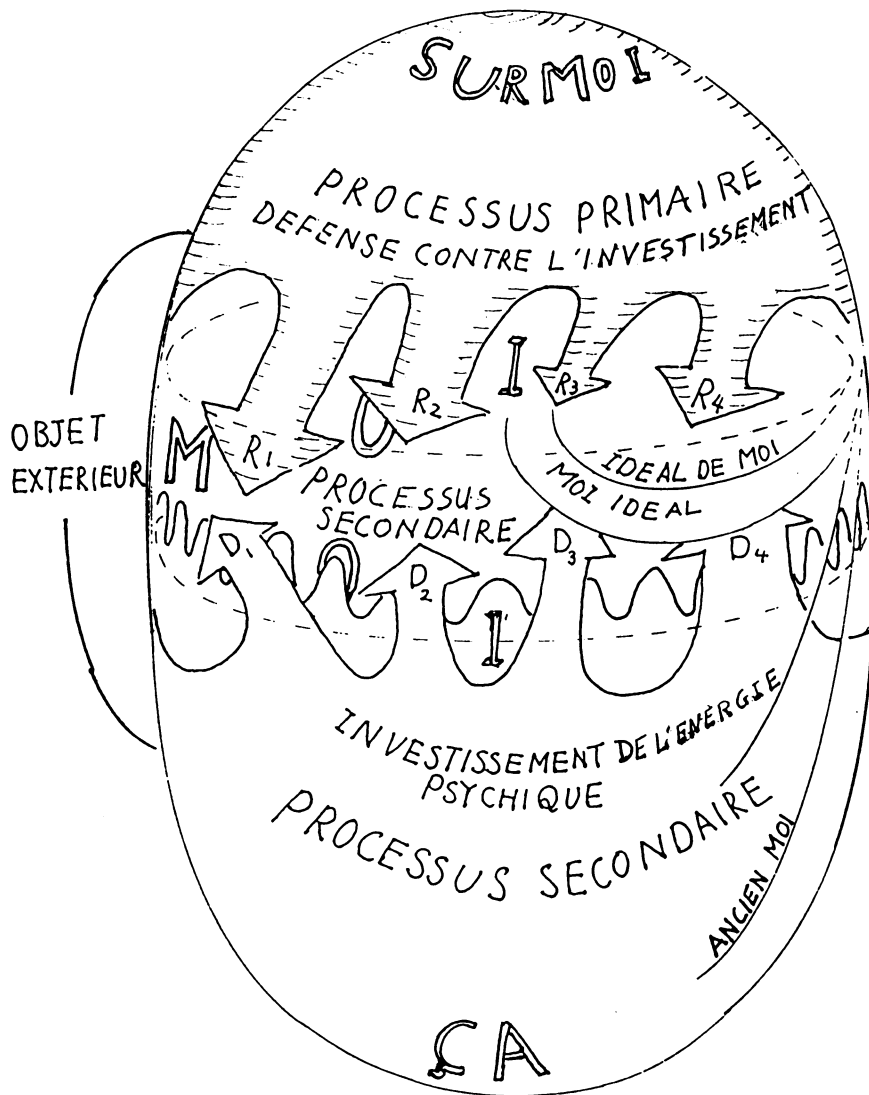
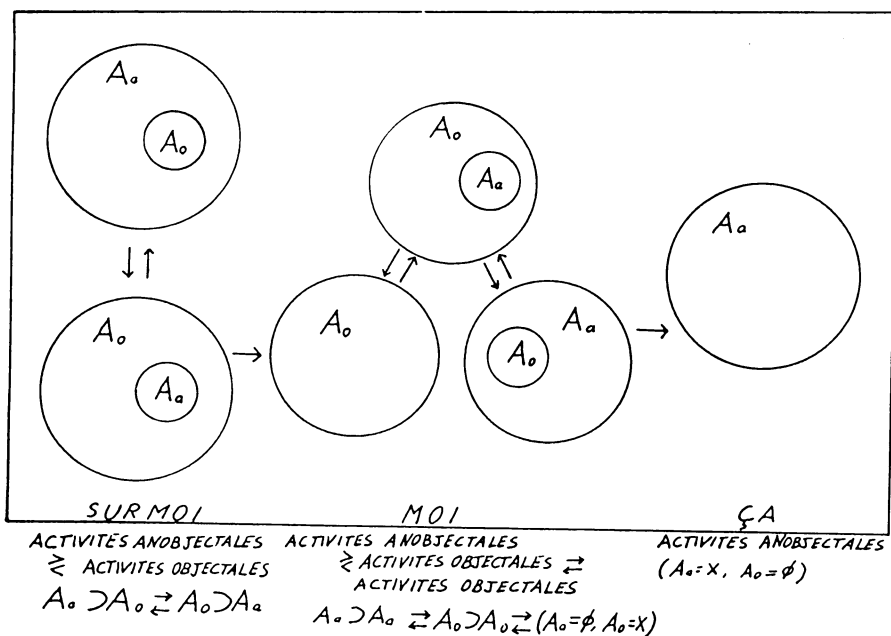


Figure C3.5b: MODÈLE QUANTITATIF DES ACTIVITÉS PULSIONNELLES DU MOI POST-ŒDIPIEN



inconscient. Le conscient est produit à travers les activités de l'inconscient. Le processus secondaire est un clivage du moi où les activités pulsionnelles négatives se heurtent aux activités positives. Il est une partie du système du moi qui manifeste le conflit entre les deux activités pulsionnelles : Figure C3.6.

Le moi post-œdipien possède l'objet intérieur et l'objet extérieur vers lesquels l'énergie psychique s'écoule. L'énergie psychique provient de l'extérieur du processus secondaire, c'est-à-dire du ça et du surmoi. Les activités du moi sont alimentées par les activités du surmoi et par les activités du ça. Les activités du processus secondaire se basent sur les activités du processus primaire. Ceci représente le destin des activités pulsionnelles.

Autrement dit, le fondement du système du moi consiste en activités du processus primaire. Si l'on entre dans l'appareil psychique, on ne trouverait que les deux activités positives et négatives. Ces deux activités ne seraient pas en conflit puisqu'il n'y aurait pas d'objet. Les activités pulsionnelles entre le processus secondaire et le processus primaire représentent à la fois les perspectives objectales et anobjectales car l'objet pulsionnel ne se trouve que dans le processus secondaire. C'est l'état semi-objectal : Figure C3.7. L'état semi-objectal représente le stade anal et provoque la crise œdipienne. Nous avons déjà montré ce modèle dans la Figure C3.3a et dans la Figure C3.4a. Ces activités proviennent de la structure du moi semi-objectal présentée par la Figure C3.7.

S'il n'y a pas d'objets, il n'y aura pas de conflit entre les activités pulsionnelles positives et les activités pulsionnelles négatives. L'énergie psychique s'écoulera vers les objets qu'on peut trouver à l'état objectal. Il n'y a pas d'empêchement dans l'écoulement de l'énergie psychique étant donné que le processus primaire ne fonctionne que par le principe de plaisir. Dans la phase anobjectale l'énergie psychique s'écoule sans aucun but : Figure C3.8. La pulsion de la représentation se lie donc avec les représentations sans aucun lien entre les deux. L'image associe l'une et l'autre. Les associations représentent la phase anobjectale. Le déplacement de l'énergie psychique est la nature du processus primaire. Ce sont les perspectives du moi anobjectal. Le modèle du moi anobjectal a été déjà présenté par la Figure C3.2.

L'appareil psychique est considéré comme le système de l'auto-organisation de l'énergie psychique. Il produit indéfiniment l'énergie psychique. La force de l'investissement et la force de l'inhibition contre cet investissement proviennent de ce système de l'auto-organisation. La force de l'investissement s'introduit par la pulsion d'auto-conservation, c'est-à-dire par l'énergie psychique pour conserver la vie de l'individu. La force de l'inhibition provient de la nature conservatrice par laquelle le système sauvegarde sa propre structure génétique. Elle est à l'origine de toutes les activités pulsionnelles négatives. C'est le stade de l'embryon. Le fondement de l'appareil psychique est structuré comme le système du moi du stade de l'embryon : la Figure C3.9. Ce modèle correspond au modèle du stade de l'embryon que nous avons déjà présenté dans la Figure C3.1. On peut considérer que l'énergie psychique du

Figure C3.6: MODÈLE TOPICO-DYNAMIQUE DU MOI POST-ŒDIPIEN: LE STADE OBJECTAL

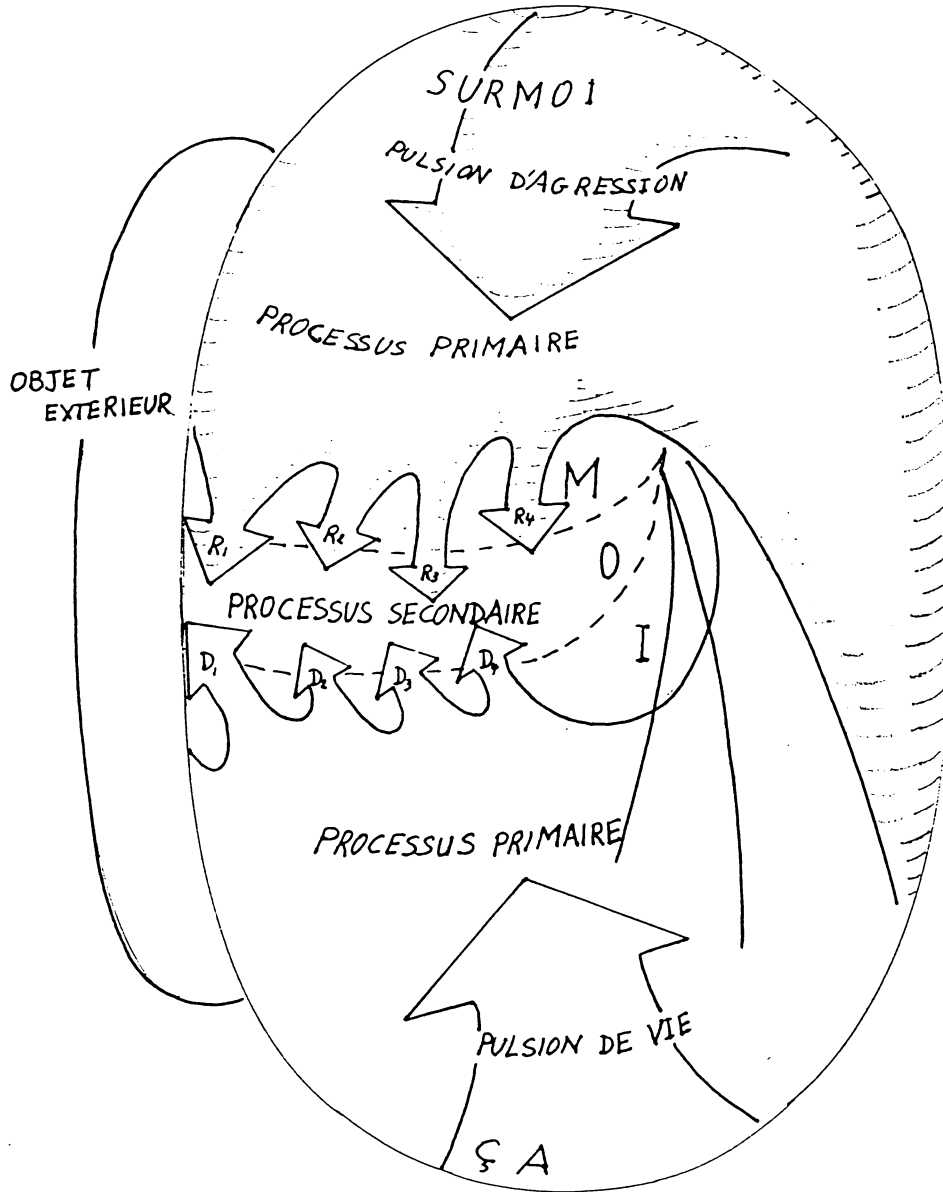


Figure C3.7: MODÈLE TOPICO-DYNAMIQUE DU MOI POST-ÉDIPYEN: LE STADE SEMI-OBJECTAL

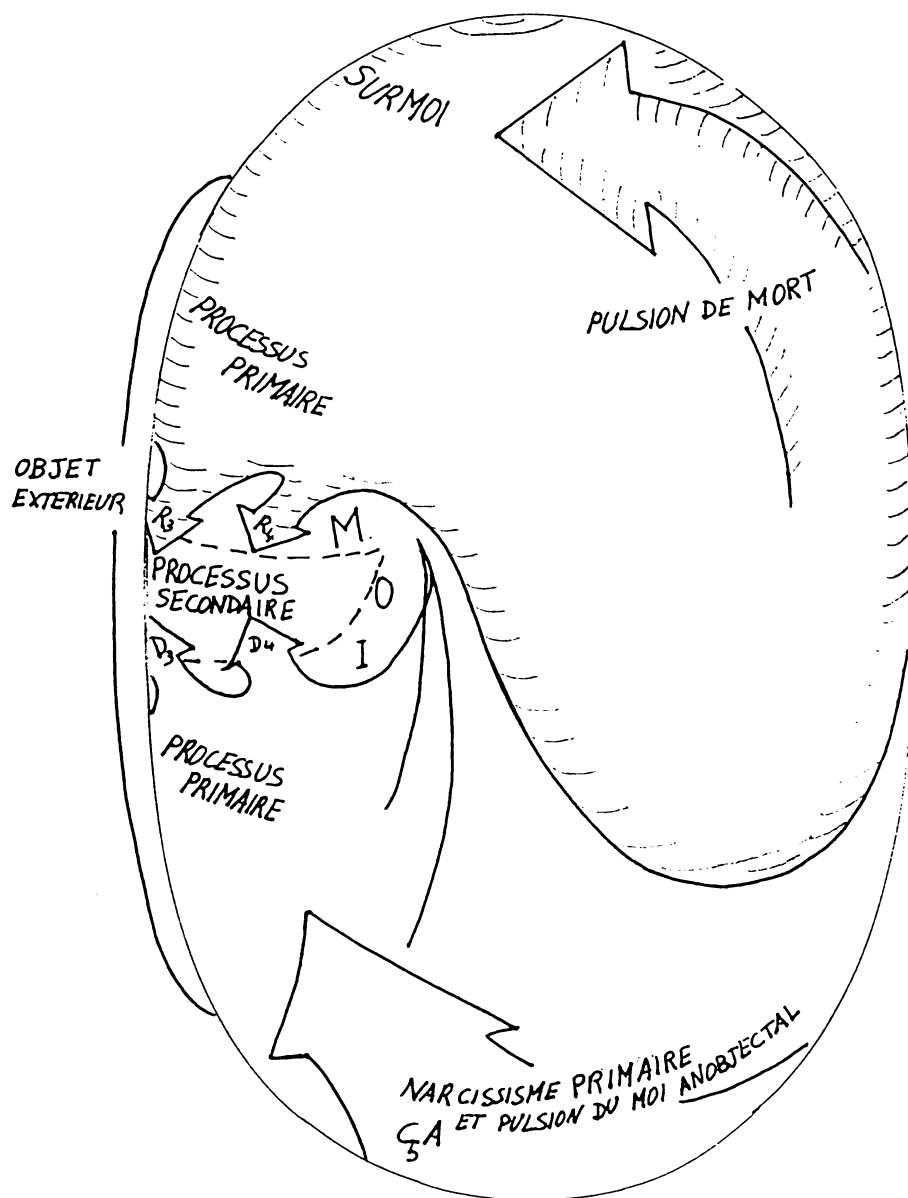


Figure C3.8: MODÈLE TOPICO-DYNAMIQUE DU MOI POST-ŒDIPIEN: LE STADE ANOBJECTAL

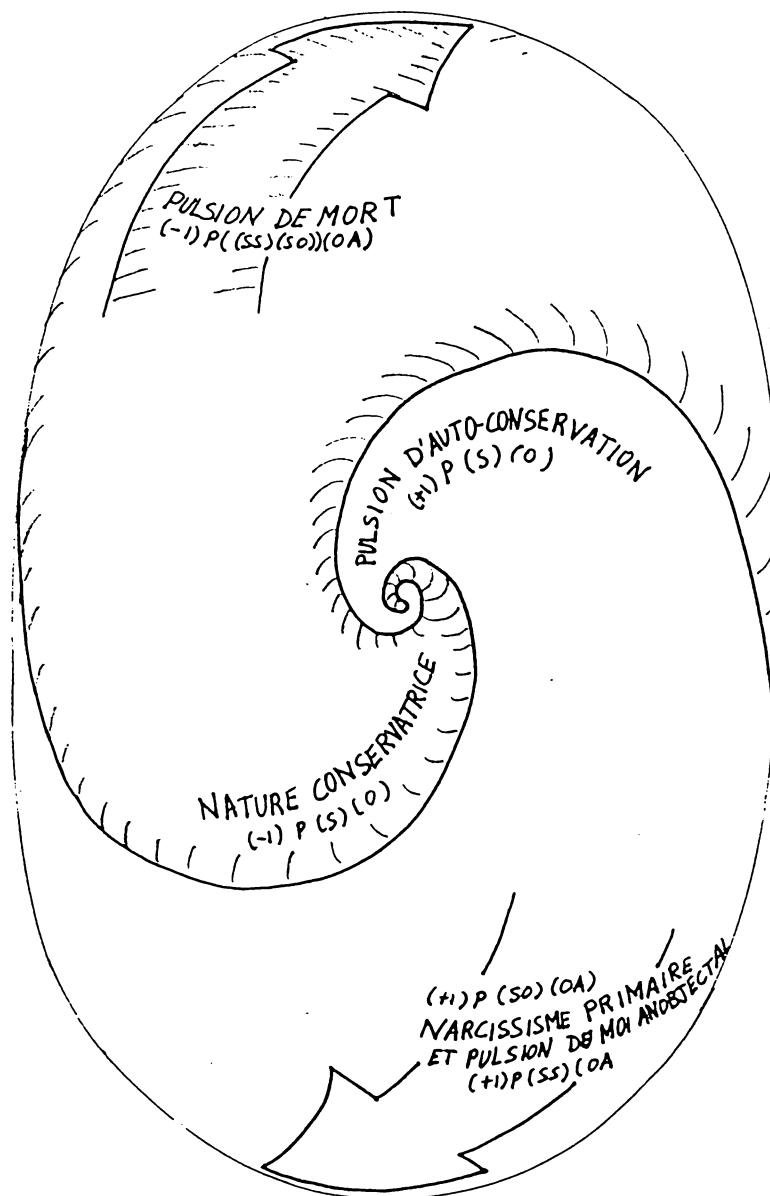


Figure C3.9: MODÈLE TOPICO-DYNAMIQUE DU MOI POST-ŒDIPIEN: LE STADE BIOLOGIQUE
OU LA THÉORIE DE LA FONCTION

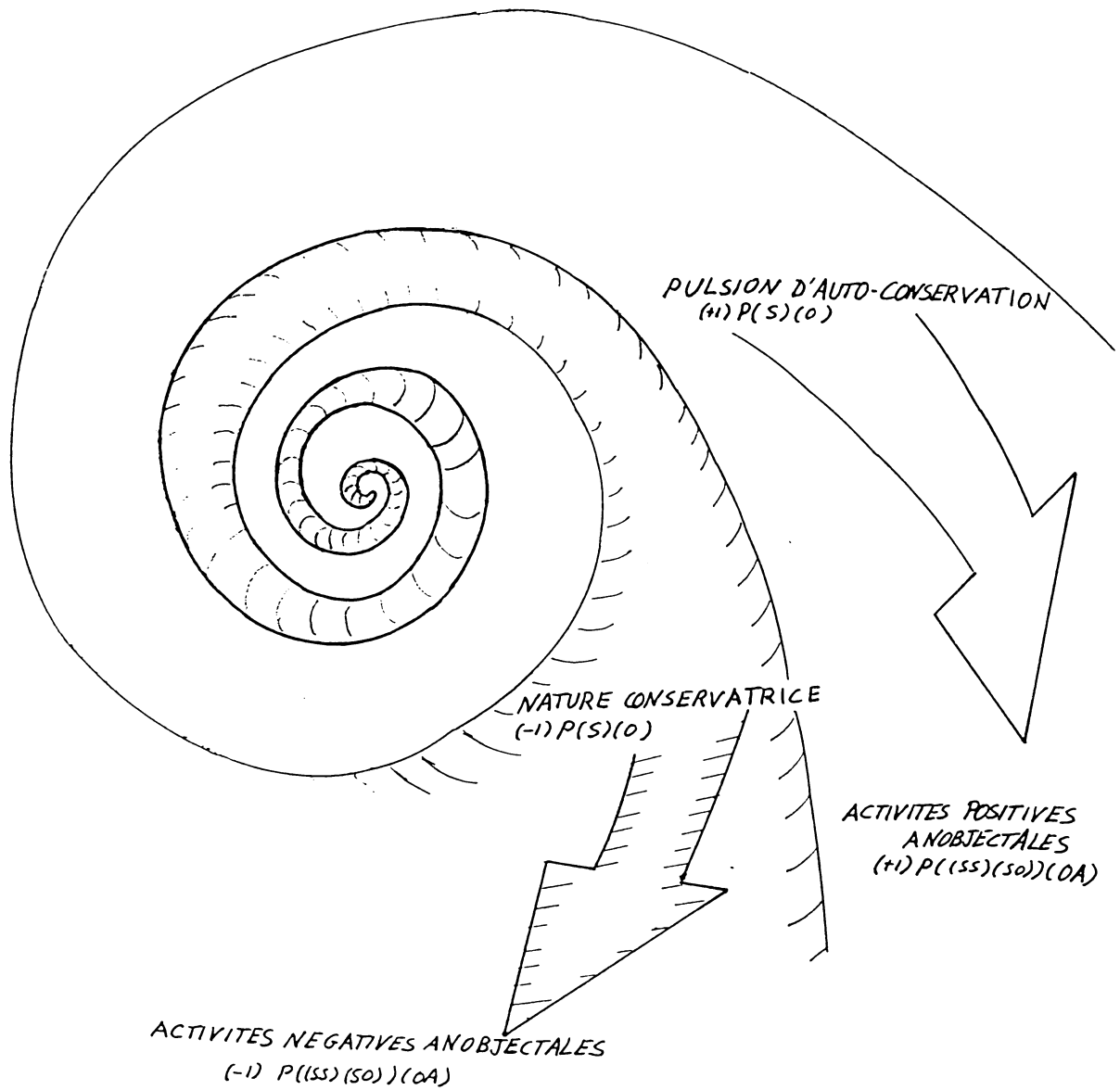
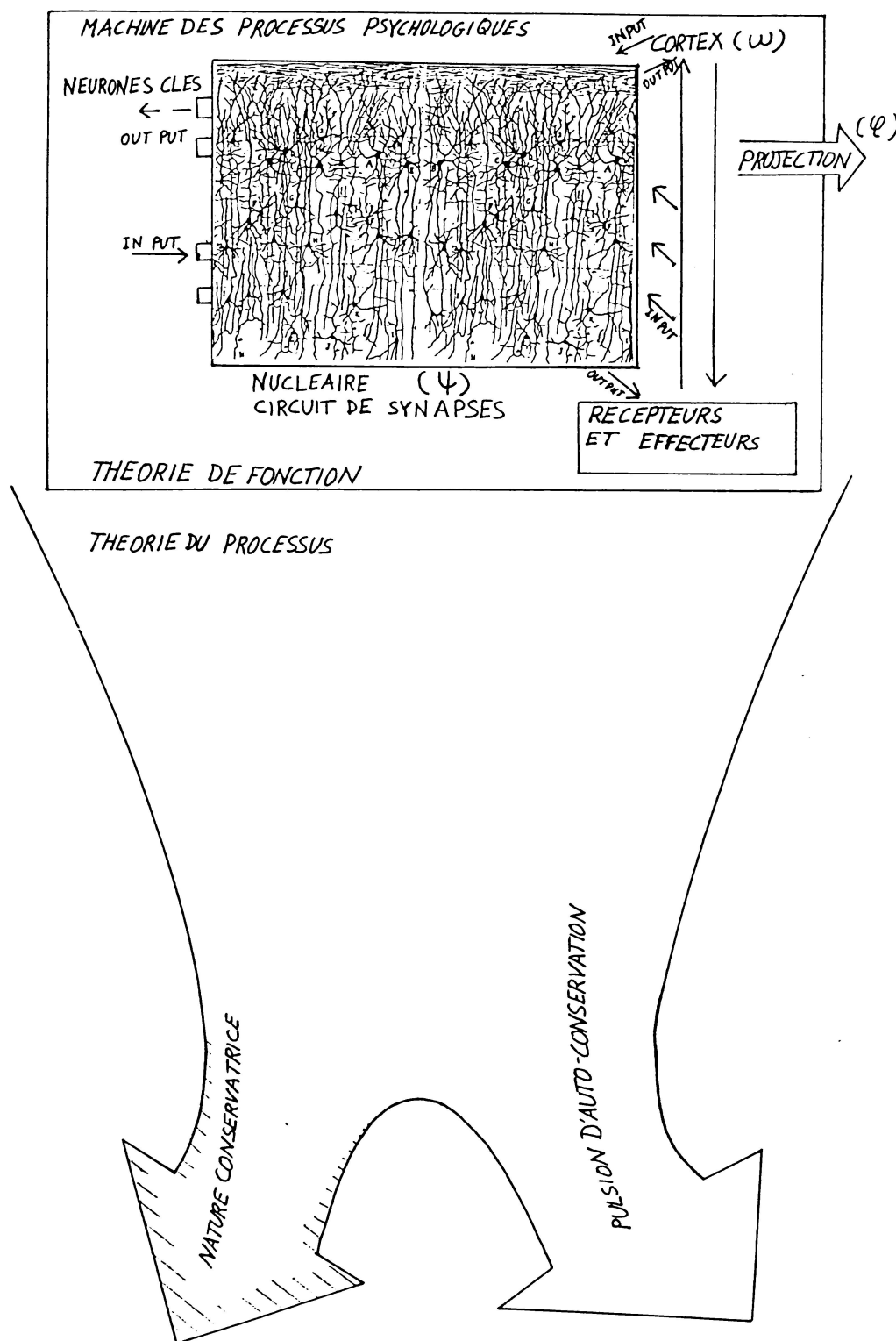


Figure C3.10: IMAGE DE L'ÉMERGENCE DES ACTIVITÉS PULSINNELLES À L'HYPOTHÈSE DE LA THÉORIE DE FONCTION



modèle de la Figure C3.1 provient de la structure de l'appareil psychique présentée dans la Figure C3.9. La Figure C3.1 se lie avec la Figure C3.9 en introduisant les images de la structure du moi du stade de l'embryon. Ce sont des images recto verso du système de l'appareil psychique du stade de l'embryon.

L'énergie psychique est produite par l'appareil psychique en formant la structure antagoniste. Cette forme antagoniste introduit le mécanisme de l'appareil psychique qui représente le système de l'auto-organisation. Le modèle topico-dynamique du stade de l'embryon montre typiquement la forme énergétique du système de l'auto-organisation. On peut dire à travers l'hypothèse de la neuro-science que ces deux formes d'énergies se lient avec le mécanisme des circuits de synapses qui produit deux sortes de transmission qui sont l'inhibition de l'électro-potential de synapses (IPSP) et la transmission de l'excitation de l'électro-potential de synapses (EPSP). Et, ces mécanismes du système de l'embryon seront introduits par cette hypothèse. Nous pouvons montrer l'image de cette hypothèse dans la Figure C3.10. C'est-à-dire que cette structure antagoniste se lie avec la structure de l'ensemble des circuits de synapses, et ce lien reste à l'état d'hypothèse biologique que Freud a nommée la théorie de fonction .

On trouve que tous les modèles présentés par la psychosexologie sont ré-interprétés par la théorie systémique. Ces modèles deviennent les modèles qui représentent les perspectives topiques et dynamiques dans les images recto verso des modèles topico-dynamiques du système du moi de l'évolution psychosexologique. On peut montrer dans ce développement du modèle topico-dynamique que le système de l'appareil psychique du stade objectal se compose de tous les anciens systèmes du moi.

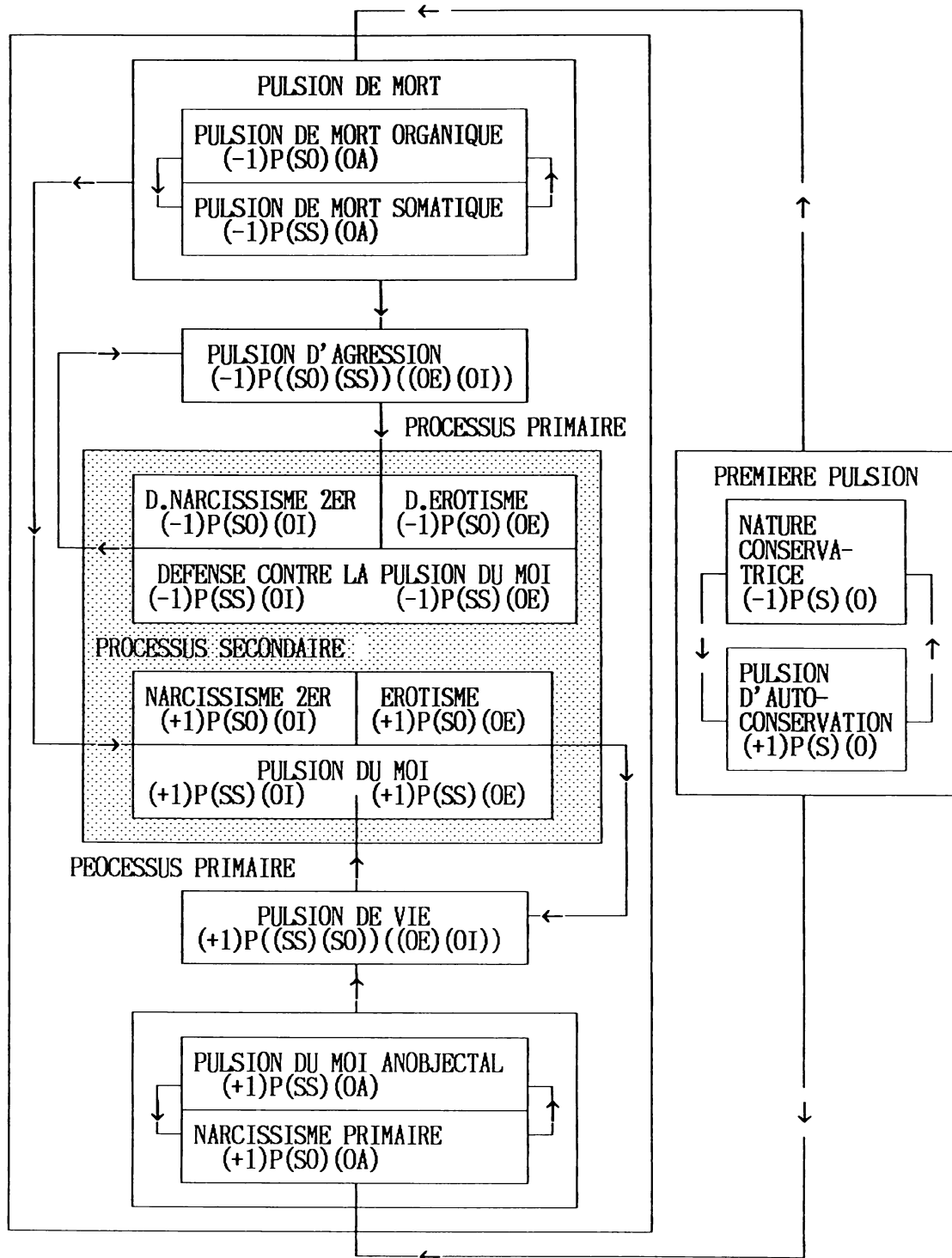
3C : Interprétation des modèles dynamico-économique sur les mécanismes du feed-back

Le moi post-œdipien possède tous les fonctionnements psychiques qui ont été inscrits à travers l'évolution psychosexologique. Tous les fonctionnements économiques développés dans la vie sexuelle se trouvent dans le système du moi post-œdipien. Le modèle topico-dynamique doit être explicable à propos des perspectives économiques de l'appareil psychique. Il s'agit de l'interprétation sur le modèle topico-dynamique face aux fonctionnements économiques. On a introduit le modèle présenté dans le processus du transfert par la Figure B1.1 (136). Il y a deux systèmes de l'économie dans le processus primaire.

La pulsion de mort joue un rôle dans la transformation des activités pulsionnelles positives, par exemple de la pulsion du moi à la pulsion sexuelle, étant donné que la pulsion de mort annule l'objet intérieur et change la source somatique. La

¹³⁶ Voir la troisième section du deuxième chapitre de la deuxième partie : B1 3A, p134 , "Rôle de surmoi et processus du transfert". Nous avons déjà montré le modèle topico-dynamique du moi post-oedipien afin d'expliquer le processus du transfert. Nous avons développé ce modèle topico-dynamique pour expliquer les mécanismes de l'économie du processus primaire et du processus secondaire dans les chapitres antérieures. Ce modèle peut être appliqué pour interpréter l'évolution psychosexologique.

Figure C3.11: MODÈLE ÉCONOMICO-DYNAMIQUE DE L'APPAREIL PSYCHIQUE



pulsion de mort joue un rôle dans la transformation des éléments du système. La rétroaction qualitative dans les activités pulsionnelles du stade objectal est réalisée par la pulsion de mort. Nous avons montré le mécanisme de cette rétroaction dans le Tableau A4.3 du quatrième chapitre de la première partie pour exprimer le rôle de la pulsion de mort dans la répétition des activités pulsionnelles.

Et, la pulsion d'agression aussi bien que la pulsion de vie jouent un rôle dans la transformation des activités pulsionnelles. Cette transformation est réalisée par le principe de constance. Les activités pulsionnelles du stade objectal se changent en activités pulsionnelles du stade semi-objectal en annulant leur formes concrètes. Ces activités pulsionnelles du stade semi-objectal évoluent en activités objectales en se transformant en d'autres formes. C'est-à-dire que la pulsion de vie et la pulsion d'agression ou la pulsion de destruction jouent un rôle de réglage de l'investissement de l'énergie psychique, et elles permettent la transformation quantitative de l'énergie psychique parmi les différentes activités pulsionnelles du stade objectal. Ce sont des rétroactions quantitatives. Nous les avons analysé au premier chapitre de cette troisième partie par la Figure C1.2.

Les activités pulsionnelles se transforment selon le principe de constance. Le modèle topique et dynamique est ré-interprété par le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels à travers la réflexion sur le système économique. Cette interprétation introduit le modèle des voies des activités pulsionnelles d'après le mécanisme économique, c'est le modèle dynamico-économique. Nous montrons cette interprétation sur le modèle présenté dans la Figure C3.11. C'est le modèle de toutes les rétroactions des activités pulsionnelles. Il introduit le système économique et dynamique du moi post-œdipien.

Selon ce modèle, on peut dire que le processus secondaire est entouré par le processus primaire. Dans ce modèle on trouve également la voie de l'évolution génétique des activités pulsionnelles ainsi que la voie de la rétroaction de ces activités. Ce modèle dynamico-économique est présenté par la Figure B1.1 ou C3.5a : le système du moi post-œdipien. Toutes les interactions des activités pulsionnelles du moi post-œdipien sont montrées par les chemins de l'évolution à travers le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels. On peut dire que l'appareil psychique introduit le système de l'auto-organisation dans lequel les activités pulsionnelles se transforment en d'autres formes dans le but de la conservation de l'énergie constant. Il possède les fonctionnements de la rétroaction des activités pulsionnelles afin de contrôler ces activités par lui-même.

3-4 : Conclusion

Nous avons essayé de montrer, dans le chapitre : C3, l'appareil psychique qui présente le mécanisme de l'auto-organisation à travers les études de la théorie systémique. Le système de l'auto-organisation se caractérise comme un mécanisme qui

possède l'auto-programmation et l'auto-modification. Il est multi-structuré par les différents systèmes intérieurs. Il est le système ouvert qui possède l'interaction avec l'environnement extérieur et intérieur. L'appareil psychique détient toutes les conditions proposées de la définition du système de l'auto-organisation.

D'après cette interprétation, nous avons analysé les phénomènes psychiques du point de vue de la théorie systémique ; par exemple, le transfert joue un rôle dans l'auto-organisation du système du moi que nous avons étudié dans le premier chapitre de la deuxième partie : B1, et, la configuration du rêve présente le mécanisme de l'autoréglage de la constance énergétique que nous avons trouvé dans le deuxième chapitre de la deuxième partie : B2. Le mécanisme de l'auto-organisation du moi se compose de l'ensemble des mécanismes économiques qui existent dans le processus primaire et le processus secondaire.

La théorie systémique permet d'interpréter l'appareil psychique par les nouveaux modèles qui se basent sur le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels. C'est-à-dire que le modèle de la théorie systémique permet d'intégrer les définitions de la théorie métapsychologique. Cette interprétation permet de montrer la multi-structure de l'appareil psychique tel que le modèle topico-dynamique ; la deuxième conception topique ; le ça, le moi et le surmoi aussi bien que la première conception topique ; l'inconscient, le préconscient et le conscient, avec l'ensemble du mécanisme dynamique des activités pulsionnelles. Dans le modèle topico-dynamique, nous avons montré que les mécanismes du transfert et de la configuration du rêve sont analysés du point de vue de la théorie systémique.

L'évolution psychosexologique de l'appareil psychique est traduite par la théorie systémique. Ceci présente le processus de la multi-structure du moi. C'est le modèle de l'évolution psychosexologique interprété par le modèle topico-dynamique. Le moi accumule toutes les histoires du passé en multi-structurant le système du moi. Le moi du stade objectal possède cette multi-structure du moi en présentant le mécanisme de l'auto-organisation de ce système. C'est le modèle économique-dynamique. Dans ce modèle nous avons montré toutes les perspectives des activités pulsionnelles du moi du stade objectal qui se composent des mécanismes de feed-back produits par les activités pulsionnelles du processus primaire. Ces mécanismes proviennent des activités pulsionnelles du stade semi-objectal, c'est-à-dire la pulsion d'agression et la pulsion de vie, et des activités pulsionnelles du stade anobjectal, c'est-à-dire la pulsion de mort et le narcissisme primaire.

En résumé, nous avons réussi à interpréter la métapsychologie du point de vue de la théorie systémique grâce au modèle de la combinaison des éléments pulsionnels. A travers l'interprétation du transfert et de la configuration du rêve, nous avons pu donner des explications cohérentes qui se basent sur la théorie systémique.